

ÉPICERIE
TRAITEUR
LA CENA
Saveurs de l'Italie
OUVERT DU MERCREDI AU
SAMEDI DE 9H À 18H
Maintenant
OUVERT LE DIMANCHE DE 11 À 16H
585, boul. des Laurentides
Piedmont
f 450.227.8800

JARDISSIMO
PÉPINIÈRE LORRAIN
Pour le choix !
450-224-2000
2820, boul. Curé-Labelle, Prévost

ROYAL LEPAGE
HUMANIA
514
347.3786
France Rémillard
franceremillard@gmail.com
Courtier Immobilier - Résidentiel et commercial

450-224-0583
2894, boul. Curé-Labelle, Prévost
POUR DES SERVICES
tout en douceur
Clinique Dentaire
Dre Isabelle Poirier

ÉQUIPE ST-AMOUR
Vos courtiers dans les Laurentides
Courtiers immobiliers
ACHAT / VENTE / LOCATION
GESTION IMMOBILIÈRE - COMMERCIAL
450 335.2611
ROYAL LEPAGE HUMANIA
Agence immobilière

APRIL Super Flo
MEGA
Prév-automobiles
mécanique 224-2771
3026, boul. du Curé-Labelle, Prévost, QC J0R 1T0
prevautomecanique@videotron.ca
NAPA AUTOPRO
nokian TYRES
Freins et suspension de toutes marques
Vente et installation de pneus
Entretien recommandé selon le fabricant
Injection électronique
Direction et alignement
Diagnostic et analyse de témoins d'anomalies
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h



25 ans à raconter ce qui nous rassemble

pages 2, 3

Retour sur un brunch anniversaire empreint d'émotions, de souvenirs et de reconnaissance, où la communauté s'est réunie pour souligner les 25 ans du *Journal des citoyens*. Des croissants, des discours, des histoires et des photos, une journée bien remplie et couronnée de succès!

POLITIQUE

page 5

Élections 2026
Nouvelle députée de Prévost, Anne Nguyen nous présente ses priorités pour son mandat et sa vision pour répondre aux besoins des citoyens des six municipalités de la circonscription.

SOCIÉTÉ

page 7

Yannik Richard
Après sa traversée du Canada, Yannik poursuit son combat contre la SLA, multiplie les projets pour améliorer l'accès aux technologies d'assistance et prépare une nouvelle aventure sur le chemin de Compostelle en 2027.

CULTURE

page 26

Une femme libre
Le film *Pauline Julien : femme pays*, d'Anaïs Barbeau-Lavalette, nous fait découvrir la vie d'une artiste libre et engagée, tout en mettant en lumière les luttes des femmes pour leur autonomie au Québec.

BIEN MANGER EN UN CLIN D'OEIL
Déjeuner
Dîner
Retour à la maison
VOISIN Famille Piché
2900 boul. du Curé-Labelle
Prévost

Voisin

Association de la fibromyalgie des Laurentides
info@fibrolaurentides.org - Tél. : 450 569-7766 | 1 877 705-7766
Service d'information
Activités physiques adaptées
Conférences et ateliers
Groupes de soutien
Vous vivez avec la fibromyalgie? Devenez membre de l'Association !

Photo : Chloé Normandeau

Bâtisseurs de mémoire, tisseurs de communautés

Carole Trempe carole.trempe@journaldescitoyens.ca

Les bâtisseurs discrets : ceux qui consacrent une part importante de leur vie à une œuvre collective sans toujours mesurer l'empreinte qu'ils laissent derrière eux.



Photos reportage

Pour Lyne Gariépy, travailler au *Journal des citoyens*, c'était faire partie d'une famille. On s'y sentait chez soi, libre d'échanger, de discuter et même de se critiquer, avec cette franchise et cette spontanéité propres aux relations familiales. Un esprit que partage également Pierre McCann, vice-président du *Journal*.

Il y a 25 ans, vous avez posé un geste un peu fou. Vous avez décidé que notre communauté avait besoin d'un journal. Un journal pour raconter les histoires qui se déroulent ici, dans nos rues, dans nos écoles, nos organismes, nos salles de spectacles, nos conseils municipaux, nos cuisines, etc.

Vous avez fait le pari que les petites histoires n'étaient pas petites. Qu'elles étaient, au contraire, celles qui tissent une communauté.

Pendant 25 ans, vous avez tenu ce pari. Parfois dans l'enthousiasme, parfois dans l'incertitude. Certainement

avec quelques nuits trop courtes et quelques échéances trop serrées.

Parce que ceux qui ont déjà participé à la production d'un journal savent une chose : un journal ne se fait pas tout seul. Il se fait avec du temps, avec de l'énergie avec de la patience et avec beaucoup de débrouillardise. Et dans votre cas, une dose impressionnante d'amour pour votre milieu.

Il nous fallait deux personnes extraordinairement déterminées pour faire vivre un journal pendant 25 ans.

Vous avez été les gardiens d'une mémoire collective. Les témoins attentifs de milliers de petits et grands moments. Les passeurs d'histoires qui auraient pu, autrement, disparaître dans le bruit du quotidien.

Au fil des années, des élus ont passé, des projets sont nés, des commerces ont ouvert et fermé leurs portes, des artistes ont émergé, des citoyens se sont mobilisés. Et pendant ce temps, vous deux étiez là, le *Journal des citoyens* aussi.

Ce que vous avez construit dépasse largement les pages d'un journal. Vous avez créé un sentiment d'appartenance. Vous avez aidé notre communauté à mieux se connaître, à mieux se comprendre, à se reconnaître.

Merci pour votre vision, pour votre générosité, pour votre ténacité.

Merci d'avoir consacré un quart de siècle à un projet qui servait d'abord les autres.



Louise Guertin, collaboratrice pendant plus de 15 ans au *Journal*, a évoqué l'importance qu'a celui-ci dans le développement social et politique de la communauté.

Josée Desnoyers, organisatrice hors pair et véritable bougie d'allumage du *Club optimiste de Prévost*, conjugue avec enthousiasme son engagement communautaire et son travail de propriétaire du *Salon de beauté Chez Françoise*. Une femme d'action dont l'énergie et le dévouement contribuent depuis des années à la vitalité de notre communauté.

Et puisque les bâtisseurs les plus passionnés méritent parfois de déposer leurs outils, de fermer leur ordinateur et leur téléphone portable et de regarder l'horizon sans penser à la prochaine date de tombée, nous souhaitons vous offrir cette petite escapade.

Considérez-la comme une mission officielle. Ordre formel du conseil d'administration.

Après 25 ans à prendre soin du *Journal des citoyens*, il est temps, pour quelques jours au moins, de prendre soin de vous. Votre communauté vous remercie sincèrement pour avoir consacré vingt-cinq ans de vie à quelque chose d'immensément grand et pour avoir fait émerger l'universel à partir d'histoires locales.

Petite analyse des résultats de l'élection

Un électeur sur cinq

Michel Fortier redaction@journaldescitoyens.ca

Avec un taux de participation d'environ 67 % et 28 % des suffrages exprimés accordés au Parti québécois, un calcul tout simple donne un résultat qui fait réfléchir : à peine 19 % de l'ensemble des électeurs inscrits ont voté pour le parti appelé à former le gouvernement.

Sur 100 Québécois ayant le droit de vote, 19 ont donc choisi le PQ, 48 ont voté pour une autre formation et 33 se sont abstenus. Cette analyse ne cherche évidemment pas à contester la légitimité du résultat. Les règles étaient connues de tous et le PQ a remporté davantage de circonscriptions que ses adversaires. Mais ce résultat ramène une vieille question : notre mode de scrutin traduit-il vraiment la volonté populaire? Force est de constater qu'il ne la traduit qu'imparfaitement.

Notre scrutin uninominal à un tour peut transformer de façon étonnante le rapport entre votes en sièges à l'Assemblée nationale. Cette fois-ci, le PQ recueille 28 % des voix et obtient 59 sièges, tandis que la CAQ, avec plus de 13 % des

suffrages, ne fait élire aucun député. Difficile d'imaginer meilleure illustration des distorsions que peut produire le système électoral.

Voilà pourtant des décennies que le Québec parle de réforme électorale. Plusieurs partis l'ont souhaitée lorsqu'ils étaient dans l'opposition, avant de manifester beaucoup moins d'enthousiasme une fois au pouvoir. Il faut croire que notre mode de scrutin possède une qualité particulière : ses défauts paraissent moins évidents lorsqu'il nous permet de gouverner.

Comme la réforme ne semble pas pour demain, on est en droit de se demander comment notre démocratie peut continuer à fonctionner malgré une représentation aussi imparfaite. Sans doute parce que la

démocratie ne se résume pas au rendez-vous électoral de tous les quatre ans.

Une fois élu, un député ne représente plus seulement ceux qui ont voté pour lui. Il représente l'ensemble des citoyens de sa circonscription. Quand il revient dans son comté, il rencontre des citoyens, des organismes, des élus municipaux et des entrepreneurs. Il reçoit aussi ceux qui contestent les décisions de son gouvernement. Ce dialogue constant maintient un lien entre le pouvoir et ceux sur qui il s'exerce.

Ce contrôle se poursuit à l'Assemblée nationale, où le gouvernement doit répondre aux questions de l'opposition, défendre ses projets de loi, comparaître devant les commissions parlementaires et expliquer publiquement ses décisions. Ce gouvernement peut affaiblir la démocratie s'il cesse d'écouter et considère sa victoire comme un chèque en blanc.

Dans le cas d'un gouvernement minoritaire, cet exercice de légitimité démocratique va encore plus loin : il faut négocier, convaincre et parfois accepter les compromis.

Autour du Parlement existe également tout un ensemble de contre-pouvoirs : les tribunaux, les organismes de surveillance, les syndicats, les associations et les groupes de citoyens. Aucun ne gouverne, mais chacun peut obliger ceux qui gouvernent à expliquer leurs choix.

Les médias participent directement à cet équilibre. Leur rôle ne consiste pas simplement à rapporter ce que disent les gouvernements. Ils posent les questions que les élus préféreraient parfois éviter, confrontent les déclarations aux faits, mettent au jour ce qui serait autrement passé inaperçu et tentent de donner aux citoyens les moyens de comprendre les décisions prises en leur nom.

Cette fonction existe aussi à l'échelle locale. Un conseil municipal, un député ou un organisme public ne travaille pas tout à fait de la même manière lorsqu'il sait que quelqu'un assistera aux réunions, lira les documents et posera des questions.

C'est peut-être là que se trouve une partie de la réponse au paradoxe des 19 %. La légitimité démocratique ne s'acquiert pas seulement le soir d'une élection, elle doit se renouveler pendant tout le mandat.

En attendant cette réforme maintes fois promise et toujours reportée, notre démocratie possède une autre protection : l'élection confie le gouvernement aux élus, mais elle ne leur confie jamais tout le pouvoir. Les citoyens, l'opposition, les institutions et les médias conservent celui de questionner, de contester et de demander des comptes. À condition, bien sûr, qu'ils s'en servent.

Près du cœur

Annie Champagne a.champagne@journaldescitoyens.ca

Le Journal des citoyens célèbre ses 25 ans cette année! Pour marquer le coup et fêter avec la communauté, un brunch anniversaire a été organisé le 20 septembre dernier. J'y étais à titre de bénévole, mais aussi en tant que nouvelle rédactrice adjointe, dans l'équipe du Journal depuis trois semaines à peine. Je vous invite à voir cette fête à travers mes yeux.

L'ambiance est à la fête. Tout le monde dans l'équipe est fébrile, mais prêt et conscient de son rôle dans l'organisation de l'événement. Les convives sont attendus pour 11 h, les tables sont finement placées, le service s'active déjà pour finir de les monter et fignoler la présentation de la salle.

Notre animateur Pierre semble courir déjà et surveille les derniers détails. Notre animatrice Carole

souriants, heureux d'être là. C'est un dimanche radieux.

La communauté

Les gens butinent d'une connaissance à l'autre, les rires fusent, les jasettes sont joyeuses, amicales. Des clubs, des collaborateurs, des collègues, des amis, des proches se retrouvent, se saluent, s'embrassent. La file pour les mimosas que le Journal offre à ses convives menace de s'étendre jusqu'au

les amis du Journal et en incarnent l'attachante communauté.

La mémoire

Le Journal des citoyens, c'est un peu la mémoire vive de Prévost, Sainte-Anne-des-Lacs et Piedmont. Avez-vous consulté ses archives? Elles permettent de retracer la petite et grande histoire de nos municipalités depuis l'an 2000. Le Journal, c'est plus de 300 numéros, des centaines de collaborateurs et collaboratrices, des milliers d'articles, quelques dossiers très costauds et des enjeux portés à bout de bras pendant plus de vingt ans.

Au brunch, des affiches nous rappellent quelques faits saillants du JDC; elles mettent des visages

sur des noms et retracent quelques couvertures décisives. La mémoire vive, disais-je, dont la déco et les diaporamas nous donnent un aperçu, tout comme l'édition spéciale 25^e anniversaire qu'il est possible de se procurer sur place.

Le Journal, c'est la voix de la communauté. C'est un véhicule qui permet de partager, de s'informer, de se rallier, de réfléchir. On

n'y publie pas d'opinions à courte vue; celles-ci doivent être étoffées, assises sur des faits vérifiés, et articulées avec intelligence. L'intégrité du rédacteur en chef ne fait aucun doute et c'est en empruntant le même sentier que je compte poursuivre son ouvrage.

La relève

Les cliquetis des ustensiles se sont calmés, les panses sont pleines, l'heure est au café et aux becs sucrés. Les discours sont presque terminés, mais il reste encore quelques mots à dire sur la suite du Journal. Cet anniversaire est spécial. Il ne marque pas seulement l'ancrage du JDC dans la communauté depuis 25 ans, il annonce aussi le départ à

25 ans



Carole Bouchard et Gilles Brodeur, vice-président du Club Soleil.

la retraite de ses fondateurs, l'in-fogratis Carole et le réacteur en chef Michel. Ces bâtisseurs discrets ont consacré une part importante de leur vie à l'œuvre collective qu'est le Journal. L'heure est venue d'aspirer à autre chose, comme du repos, à la vie, quoi, sans date de tombée ou d'événement à couvrir. Le Journal est donc en transition.

C'est dans ce contexte que j'arrive, improbable historienne de l'art, chargée de cours, mais linguiste aussi, réviseuse et traductrice, prête à apprendre le Journal, sa communauté, et l'engagement auquel il invite. La relève du Journal, c'est moi, mais c'est surtout vous tous; c'est aussi un conseil d'administration investi et efficace, des collaborateurs brillants et engagés, et tout un réseau bâti au fil du temps, qui incarne la communauté sans pareille que

Michel Fortier et Carole Bouchard ont contribué à forger autour de leur Journal.

Longue vie

Lyne, l'une de ces fidèles collaboratrices, a pris la parole ce jour-là pour exprimer à quel point elle a senti qu'elle avait été accueillie au Journal comme dans une famille. C'est en plein ça.

Après à peine un mois dans l'équipe, à travailler chez Carole et Michel, j'ai le sentiment de les connaître depuis toujours. Quels fabuleux humains. Le brunch me donne l'occasion de ressentir tout l'amour que la communauté leur porte. Ça donne de l'élan, c'est inspirant. C'est leur voix à eux, mais aussi la vôtre, que le Journal porte depuis sa fondation. Et de vous, j'aurai besoin pour continuer si belle œuvre.

Longue vie au Journal des citoyens!



Carole Trempe, coordonnatrice de l'événement, et collaboratrice assidue en couverture culturelle; et Michel Fortier présentant la petite histoire du Journal.

demande un petit moment pour relire son texte d'ouverture et d'hommage. C'est elle qui accueille les musiciennes, qui bercent bientôt notre matinée d'accents mélodieux. Chloé veille au diaporama et à l'écran, sans parler de l'appareil photo avec lequel elle immortalisera la fête et ses nombreux convives. Sophie accueille les bénévoles et supervise l'ensemble des opérations avec ce que je devine être son rythme naturel (la troisième vitesse). Carole et Michel, le duo de fondateurs, sont déjà là eux aussi, énervés un peu, mais bienveillants comme toujours. Et encore insoucians de la vague d'amour qui déferlera.

On est prêt. Déjà, je sais que l'événement sera mémorable. Je m'accroche à mes lunettes, j'ai la mission d'accueillir et de guider les invités à leur table. Bientôt, et assez rapidement, la salle de réception de l'Hôtel Mont Gabriel grouille de monde. Il est passé 11 h, la plupart des vingt tables sont déjà bien remplies d'invités

fond de la salle. C'est en attendant le pain doré et les œufs que la communauté prend forme, et se manifeste dans sa diversité, dans sa cacophonie et dans son authenticité. Autour de Carole et Michel, depuis 25 ans, la communauté se rallie. Le brunch en devient l'éclatante manifestation. Je suis impressionnée par tant de chaleur et d'amitiés.

Les hommages au micro se succèdent. Nos amis fondateurs racontent l'aube du Journal, les premières aventures, comment tout est devenu possible, à Prévost, en 2000. On salue les premiers alliés, les collaborateurs signifiants, anciens et présents – on en compte des centaines! –, mais aussi les stagiaires et tous les journalistes temporaires. Les dignitaires sont invités à prononcer un petit mot, puis viennent ceux et celles qui témoignent dans un élan de spontanéité en quoi le Journal l'est à marqués. Quelle trace dans leur cœur ont laissée Carole et Michel. Les liens sont tangibles, j'ai le sentiment que je pourrais tirer des fils entre tous ces gens, qui sont ici



Quelques-uns des invités d'honneur : Yvan Noé Girouard de l'AMECQ; Frédéric Lachance et Pierre Daigneault, conseillers municipaux à Prévost; Hélène Barrette, conseillère municipale à Piedmont; Paul Germain, maire de Prévost; Carole Bouchard, Michel Fortier, Sonia Bélanger, députée de Prévost; Joey Leckman, conseiller municipal; et Tim Watchorn, député des Pays-d'en-Haut.

Un vote de contestation

Le scrutin électoral du 5 octobre nous aura appris plusieurs choses. Les Québécois voulaient du changement après huit années d'un gouvernement caquiste avec ses bons et ses mauvais coups, ses tergiversations sur plusieurs sujets et ses tentatives de faire croire au peuple que le Québec est capable d'être respecté et même de faire des gains politiques dans une fédération de plus en plus centralisatrice. C'est tout à fait inédit dans notre histoire : un parti qui avait fait élire 90 députés sur 125 à l'élection précédente se voit totalement rayé de la carte. On remarquera également l'arrivée du Parti conservateur à l'Assemblée nationale. Est-ce un vote de contestation envers les vieux partis? Un vote contre l'ordre établi ou un vote pour un ordre encore plus ancien? Il est consternant de constater que certains candidats ont été élus malgré leurs discours controversés et leur passé criminel évident.

L'élection du Parti québécois ramène à l'avant-plan la question de l'indépendance, tablettée depuis de nombreuses années. Il était grand temps! Tant que cette question ne sera pas réglée, elle reviendra sur le tapis. Cette question est trop importante pour l'avenir du Québec pour être laissée de côté. Il fallait voir tous ses détracteurs pendant la campagne électorale, tous ces brandisseurs d'épouvantails d'une menace référendaire japper haut et fort que ce n'est pas la priorité des Québécois. Mais quelle priorité est plus prioritaire que la survie d'un peuple? Depuis 30 ans, le Québec régresse sur les plans culturels, linguistiques et démographiques. Le Québec stagne et est constamment rabroué par le gouvernement des juges dans l'expression de ses lois les plus cruciales pour son avenir, sa survie et son développement. La troisième voie est une utopie que beaucoup de partis politiques ont partagée depuis 1867, qui a été légitime aussi longtemps que le Québec avait un certain rapport de force avec le fédéral. Or depuis 1995, ce rapport de

force s'amenuise de façon alarmante, notamment avec l'immigration massive, contrôlée par Ottawa, qui vient diminuer le pourcentage de locuteurs francophones au Québec et fragiliser son économie, sa culture et remettre en question ses valeurs les plus importantes, comme la laïcité et l'égalité entre les hommes et les femmes.

Il est grand temps qu'on nous prouve l'intérêt supérieur du Québec à rester dans un Canada de plus en plus centralisateur et si peu respectueux des compétences constitutionnelles provinciales. La cour suprême devrait rendre incessamment son jugement sur l'utilisation préventive de la clause dérogatoire par le gouvernement du Québec lors de l'adoption de la Loi 21 sur la laïcité. La Cour a sciemment attendu l'élection québécoise pour ne pas donner de munitions au Parti québécois et à la CAQ sur cette question existentielle et importante pour la société québécoise. Ne soyons pas naïfs : ce gouvernement des juges penche toujours contre le Québec et cette décision ne sera pas différente. Le Québec, qui n'a pas signé la Constitution de 1982, est malgré lui soumis à son cadre juridique. Est-ce que Charles Milliard, cet apôtre du multiculturalisme, va oser s'indigner du charcutage éhonté de nos lois fondamentales par un gouvernement étranger? Ou va-t-il attendre sagement que les changements démographiques favorisent son parti et le portent au pouvoir pour enlever toutes les lois qui balisent ce que la majorité francophone veut comme société?

La légitimité de ce nouveau gouvernement n'est pas contestée; seule sa longévité peut être supputée, dépendamment des alliances qui se feront. Une chose est certaine : à 67 % de taux de participation, un électeur sur trois n'a pas exercé son droit de vote lors d'une élection jugée cruciale pour l'avenir du Québec. Ce seront les premiers à chialer, malheureusement.



Maison d'Entraide de Prévost

Evelyne Landry

À mettre à votre calendrier!

Vos rendez-vous «petits prix»

- 23-24 octobre 2026 : Étiquettes bleues à 50 %
- 6-7 novembre 2026 : Étiquettes vertes à 50 %
- 20-21 novembre 2026 : Étiquettes jaunes à 50 %
- Les lundis, de 13 h à 16 h : vêtements à 1 \$! (Exclusions : manteaux et vêtements avec étiquettes de prix.)

Vendredi 6 novembre 2026 — Vente au sac à 7 \$

Remplissez votre sac de vêtements pour seulement 7 \$! Votre sac pèse plus de 10 lb? Le prix sera de 10 \$.

À noter :

- Les vêtements avec une étiquette de prix sont exclus de la vente au sac, mais ils sont à 50 % de rabais.
- 50 % de rabais à l'entrepôt : certaines exclusions s'appliquent.
- Aucun rabais à la boutique des loisirs.

Une belle occasion de faire des trouvailles à bas prix tout en donnant une deuxième vie aux vêtements.

Novembre, le mois des belles trouvailles!

Foire du livre : 13, 14 et 16 novembre
Venez fouiller, découvrir et repartir avec de belles lectures à petits prix!

Où? Grande salle du sous-sol de la Maison d'Entraide de Prévost

Vente de bijoux : 27 novembre
À la recherche d'un cadeau original pour Noël? Venez dénicher le petit bijou qui fera plaisir, à prix abordable!

La vente aura lieu dans la grande salle du sous-sol de la Maison d'Entraide de Prévost.

Des trouvailles uniques, des petits prix et une belle façon de donner une deuxième vie aux objets.

Ne manquez pas nos samedis créatifs!

Tous les troisièmes samedis du mois, de 9 h à 12 h, venez tricoter, crocheter, coudre, créer et jaser dans une ambiance chaleureuse! — **Prochaines dates : 17 octobre et 21 novembre 2026.** Les rencontres ont lieu au sous-sol de la Maison d'Entraide. Deux bénévoles sont sur place pour vous accompagner dans vos projets de laine. — Inscription : activites@maisonentraideprevost.org ou présentez-vous simplement le matin même!

L'Halloween et les sports d'hiver s'installent à la MEP!

Les déguisements d'Halloween sont déjà en vente dans notre boutique de vêtements et les décorations d'Halloween vous attendent à l'entrepôt. Vous trouverez également une sélection d'articles de sports d'hiver pour vous préparer à la saison froide : vêtements, bottes et autres équipements, selon les arrivages. Venez fouiller et dénicher vos trouvailles à bas prix!

Formations gratuites

Ne manquez pas nos prochains ateliers offerts gratuitement à la communauté!

- Tisanes médicinales le 23 octobre, de 9 h à midi
- Santé cognitive des personnes aînées le 30 novembre, de 9 h à midi

Ces activités sont gratuites et ouvertes à tout le monde. Places limitées — Inscrivez-vous dès maintenant! Inscriptions : activites@maisonentraideprevost.org.

Chaque achat dans nos trois boutiques solidaires est un geste d'entraide. Votre participation fait vivre notre organisme et nous permet de poursuivre notre mission auprès de la communauté. Merci de faire une différence avec nous!



Heures d'ouverture

Lundi : 13 h à 16 h - Mardi au Vendredi : 9 h à 16 h - Samedi : 9 h à 12 h

788, rue Shaw, Prévost Qc J0R 1T0. | Tél.: 450-224-2507



Suivez-nous sur Facebook www.maisonentraideprevost.org

JOURNAL des citoyens
PRÉVOST - PIEDMONT - SAINT-ANNE-DES-LACS
www.journaldescitoyens.ca

Mission - Le *Journal des citoyens* est né du besoin exprimé par un grand nombre de citoyens, de se doter d'un journal non partisan au service de l'information générale et communautaire. Société sans but lucratif, il est distribué gratuitement dans tous les foyers des municipalités de Prévost, Sainte-Anne-des-Lacs et Piedmont.

Avis - Outre la publication exceptionnelle d'un éditorial, les articles sont la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent d'aucune façon le *Journal des citoyens*. Dans ce journal, les termes employés pour désigner des fonctions sont pris au sens neutre; ils ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin.

La conception des annonces du *Journal des citoyens* est incluse dans nos tarifs. Toute reproduction en tout ou en partie des textes, des photos ou des annonces est interdite sans la permission écrite du Journal.

Les Éditions prévostaises - C.P. 603, Prévost, Qc, J0R 1T0
Tél. : 450 602-2794

Rédacteur en chef et directeur : Michel Fortier
450 602-2794, redaction@journaldescitoyens.ca

Rédactrice en chef adjointe : Annie Champagne,
a.champagne@journaldescitoyens.ca

Coordination aux finances : Sophie Heynemand
450 530-8000, sheynemand@journaldescitoyens.ca

Conseil d'administration : Daniel Machabée (président), Pierre McCann (vice-président), Sophie Heynemand (trésorière), Chloé Normandeau (secrétaire), Carole-

Bouchard, Anthony Côté, Brian Parsons, Michel Fortier, Carole Trempe et Nicolas Michaud

Journaliste : Nicolas Michaud : n.michaud@journaldescitoyens.ca

Chroniqueurs :
Brian Parsons : brian.parsons@journaldescitoyens.ca
Anthony Côté : anthony_cote@journaldescitoyens.ca
Émilie Corbeil : emilie.corbeil@journaldescitoyens.ca
Lyne Gariépy : lynegariepy@journaldescitoyens.ca
Benoît Guérin : bguerin@journaldescitoyens.ca
Daniel Machabée : danielmachabee@journaldescitoyens.ca
Odette Morin : odemorin@journaldescitoyens.ca
Gleason Thérberge : motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca
Carole Trempe : carole.trempe@journaldescitoyens.ca
Valérie Lépine, Marie-Andrée Clermont et Sylvie Prévost
Donald Magnaka

Révision des textes : Gleason Thérberge et Annie Champagne

Direction artistique et infographie : Carole Bouchard et Chloé Normandeau

Représentant publicitaire : Brian Parsons
263 379-2328 brian.parsons@journaldescitoyens.ca

Imprimeur : TC Transcontinental

Tirage certifié : 11 500 exemplaires

Distribution : Postes Canada : médiaposte

Dépôt légal :
- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1496-2497 Journal des citoyens

Le *Journal des citoyens* Culture et Communications Québec
reçoit l'appui de : AMECCO

Être la députée de tous

Anne Nguyen, députée de Prévost

Je mesure pleinement la responsabilité qui m’est confiée. Après plusieurs mois de campagne, une nouvelle étape commence : être une députée présente, accessible et

profondément engagée dans notre territoire.
Prévost, Piedmont, Sainte-Anne-des-Lacs, Sainte-Sophie, Saint-Hippolyte et Saint-Sauveur forment

un territoire aux identités riches et complémentaires. Nos municipalités partagent certaines préoccupations, mais possèdent aussi leurs propres réalités, leurs priorités et leurs ambitions. De la sécurité sur nos routes à l’accès aux soins, de la protection de nos lacs et de nos forêts au dynamisme de nos commerces et de nos communautés, chaque enjeu mérite une écoute attentive et des suivis concrets.

Je veux être une députée qui connaît son territoire, qui se déplace, qui écoute et qui fait le lien entre les besoins exprimés sur le terrain et les décisions prises à Québec. Je souhaite travailler étroitement avec nos maires et mairesses, nos conseils municipaux, nos organismes, nos entreprises et les citoyens. Les solutions durables se construisent avec les gens qui vivent les réalités du terrain.

Je tiens également à remercier Sonia Bélanger pour son engagement au cours des dernières années. Je veux aborder cette nouvelle étape avec respect, dans un esprit de collaboration et avec la volonté de faire avancer les dossiers qui comptent pour notre région.

Je souhaite aussi mettre mon expérience en intelligence artificielle, en innovation et en transformation des organisations au service

des Québécoises et des Québécois. Le Québec doit pouvoir profiter pleinement des possibilités offertes par les technologies du XXI^e siècle, tout en gardant l’humain au centre de chaque décision.

Être citoyen, c’est aussi apprendre à vivre ensemble.
J’ai également reçu de la directrice du scrutin les résultats du vote des petits électeurs. À la question « Que fais-tu pour être un bon citoyen ou une bonne citoyenne? », la réponse qui a remporté le plus de voix chez les jeunes est bien inspirante : « J’accepte que les autres soient différents de moi. »

À travers cette réponse toute simple, les jeunes nous rappellent que, malgré nos différences, nous avons tous un rôle à jouer pour mieux vivre ensemble. L’ouverture et l’acceptation de nos différences sont au cœur d’une société inclusive et bienveillante.

Je garderai précieusement cette réponse avec moi tout au long de mon mandat.

Je serai la députée des personnes qui ont voté pour moi comme de

Être citoyen, c'est faire partie d'un groupe, comme ta ville, ton village, ta famille ou ton école. C'est aussi être capable de bien vivre avec les autres. Que fais-tu pour être un bon citoyen ou une bonne citoyenne ?
(Choisis une seule réponse.)

a. J'accepte que les autres soient différents de moi

b. J'aide les personnes qui en ont besoin

c. J'exprime mes idées et j'écoute celles des autres

d. Je propose des solutions pour régler les problèmes

Bulletin de vote des petits électeurs, où l'option « J'accepte que les autres soient différents de moi » a remporté le vote.

celles qui ont fait un autre choix. Parce que nous partageons un même territoire, ses richesses, ses défis et la responsabilité de préparer son avenir.

Être la députée de tous, c’est faire de chacune de nos six municipalités une priorité, mettre mon expérience au service de la population et travailler chaque jour à bâtir un avenir où le progrès profite réellement aux gens. C’est aussi contribuer à une société où chacun se sent respecté, entendu et inclus.



Anne Nguyen, nouvelle députée de la circonscription de Prévost.

Message de Sonia Bélanger

Chers (ères) amis(es), bénévoles et citoyens,

Lors des élections, la démocratie a parlé. Du plus profond de mon cœur, ce n’est pas ce que j’espérais, mais je respecte pleinement le choix des citoyens.

Je reçois des centaines de messages de votre part pour me remercier et me soutenir. Je vous remercie de vos encouragements et j’ai le goût de vous dire - ne soyez pas triste, je vais très bien et je n’ai aucun regret.

J’ai tout donné et je suis fière du travail accompli. Au cours des quatre dernières années, j’ai eu l’immense privilège de travailler avec les maires, les entreprises, les organismes communautaires et les citoyens de partout.

Je suis allée à la rencontre de patients, d’ainés, de proches-aidants et des gens vulnérables. Vous m’avez ouvert la porte. Vous m’avez raconté vos histoires de vie. Vous m’avez accordé votre confiance. Je me suis fait un devoir de vous servir et de vous représenter avec rigueur et honnêteté au Parlement.

Ce que j’ai réalisé à vos côtés, ce que nous avons vécu, ne s’efface pas avec le résultat d’une élection. Je tiens à vous dire que je garderai contact avec vous.

Je souhaite sincèrement bonne chance au prochain gouvernement, un beau mandat à tous les députés de toute la province. Que vous puissiez travailler dans un esprit de collaboration, de façon transpartisane, afin de faire avancer les causes que vous défendrez à l’Assemblée nationale.

Pour ma part, je suis prête pour de nouveaux défis et un nouveau chapitre s’ouvrira bientôt... Je continuerai d’accomplir ce que j’ai fait toute ma vie – m’engager pour le bien public.

Faire de la politique n’est pas toujours facile, et ce n’est certainement pas un exercice que l’on entreprend dans le but de plaire à tous. La critique et le jugement font partie intégrante de la liberté d’expression, mais celle-ci doit toujours s’exercer dans le respect et la dignité de chacun. Je ne retiendrai pas de mon passage les propos haineux. Il faut garder le cap sur nos convictions et ne jamais se laisser abattre.

Mes bénévoles, mes employés et ma famille ont toujours été là pour moi.... Vous avez été mon point d’ancrage et m’avez offert votre amitié, votre amour et cela, jamais je ne l’oublierai.

Je ferme ce chapitre de ma vie personnelle et professionnelle avec reconnaissance et gratitude. Avec le sentiment que je suis allée au bout de ce que je pouvais accomplir en étant sur le terrain, au service de mes citoyens.

Pour les prochains jours, je prendrai du temps pour moi, avec mes proches, pour profiter du temps automnal dans les Laurentides. – La vie est belle et nous sommes chanceux de vivre au Québec.

Sonia Bélanger



PHYSIOTHÉRAPIE - OSTÉOPATHIE
PRÉLÈVEMENTS SANGUINS

Thérapie manuelle — Analyse de la course à pied
Réadaptation post-opératoire — Rééducation vestibulaire
Puncture physiothérapique avec aiguilles sèches (PPAS)
Rééducation périnéale pour femmes (Fuites urinaires)

PHYSIOTHÉRAPEUTES

Jasmine Perreault
Caroline Perreault
Catherine Paquin
Laurence Gauvin Couture
Jasmine Guénette-Labelle

OSTÉOPATHES

Kim Aspirot
Émilie Bérubé
Nina Uytterhaeghe

INFIRMIÈRE

Johanne Roy

CLINIQUE
PHYSIOTHÉRAPIE
DES MONTS

2994, boul. du Curé-Labelle, suite 101, Prévost, J0R1T0

450.224.2322 www.physiodesmonts.com

Se délecter au musée

Annie Champagne a.champagne@journaldescitoyens.ca

Le Musée d'art contemporain des Laurentides (MACLAU) a récemment tenu la troisième édition de son Atelier des délectations, un événement-bénéfice inauguré le 24 septembre 2026 avec un encan silencieux en ligne, qui s'est conclu le 1^{er} octobre 2026 par une soirée festive au musée, à laquelle le *Journal* a partiellement assisté.

Dégustation et encan

La sobriété est de mise sur les cimaises du musée peintes en gris sombre, comme de connivence avec le caractère officiel de l'événement. L'ambiance feutrée invite à baisser la voix et à observer tout à la fois les œuvres ainsi que les performances et installations déployées dans l'espace du musée. L'événement marie de belle façon les thèmes de l'atelier d'artiste, de la gastronomie et des cycles du vivant.

Dans les salles en enfilade du musée, des petites tables servent d'écrins aux fines bouchées concoctées par la cheffe et artiste multidisciplinaire, Marysol Foucault. Le cocktail dînatoire se décline en deux services, au grand plaisir des convives papillonnant d'une proposition gourmande à l'autre. L'association entre art et gastronomie semble d'ailleurs donner tout son sens à l'idée même de délectation (défini par le *Robert* comme « un plaisir que l'on savoure »), en plus de fort bien servir le contexte même d'une activité de financement.

En plus des créations culinaires, l'Atelier des délectations est l'occasion de dévoiler un ensemble d'œuvres matérielles et performatives. Dès la première salle, on retrouve les divers lots de l'encan silencieux qui prend fin le soir même. Ces pièces singulières ont été offertes par des artistes du Québec qui ont à cœur de contribuer au financement du musée; aucune n'est achevée à proprement parler, ce sont des objets d'ateliers qui sont « issus du travail de recherche, de création et d'expérimentation des artistes. [Ces] croquis, échantillons, maquettes et autres objets » rendent compte du processus créatif et des inspirations des artistes, qui se manifestent le plus souvent entre les quatre murs de l'atelier¹.

La directrice par intérim du MACLAU, Elizabeth Lauzon, nous explique que l'encan revêt un caractère inédit justement parce qu'il mise non sur des œuvres achevées, et souvent coûteuses sur le marché de l'art, mais sur des pièces inachevées, qui racontent le faire. Non seulement la formule s'inscrit-elle en cohérence

avec la programmation de l'année s'achevant – dont des expositions qui mettaient l'accent sur les savoir-faire –, mais elle rend le collectionnement d'œuvres accessibles au commun des mortels. Si on exclut les bouteilles de vin et les nuitées à l'hôtel, la cinquantaine de lots de l'encan est constituée d'objets inusités, et un peu fabuleux, dont l'enchère commence à cent dollars.

Performances en direct

Durant les deux premières heures de l'événement, l'artiste interdisciplinaire Marie-Hélène Bellavance et le danseur et chorégraphe Simon Renaud performaient en direct. On doit à la première l'installation organique qui occupe l'espace principal de l'événement. Des bouquets de fleurs séchées et des morceaux de bois sont suspendus du plafond ou au mur; d'autres montagnes florales absolument généreuses glissent du mur au plancher.

Dans ce foisonnement végétal, et parfois en interagissant avec certains éléments, Bellavance se meut tout doucement, elle se déplace dans l'espace ou répète un geste subtil. Renaud semble être l'écho de la performeuse, lui-même engagé dans une mouvance subtile et délicate qui contraste fort avec l'effervescence et l'insouciance du public en sociabilité – et en appétit – qui discute autour.

L'art de Bellavance met de l'avant l'humain, sa résilience et le corps en mouvement; ses œuvres logent aux enseignes de la performance et de l'installation, mais aussi de la peinture et de la vidéo. L'artiste de la « diversité fonctionnelle² » a développé une pratique plurielle qui sera mise en valeur dans une future exposition, intitulée *Repayement*, à venir au MACLAU en février 2027. Le *Journal* ne manquera pas d'en faire la couverture.

Succès et nouvelle campagne

L'Atelier des délectations a été un franc succès. Le musée a pu amasser plus de 10 000 \$ avec cet événement-bénéfice qui constitue le premier pas de sa nouvelle campagne de



Le duo de performeurs en représentation durant l'événement, l'artiste interdisciplinaire Marie-Hélène Bellavance ainsi que l'artiste en danse et chorégraphe Simon Renaud.

financement annuelle intitulée « Plus qu'un musée d'art » et lancée officiellement le 19 octobre 2026.

En dépit de ses ambitions et du succès de son Atelier, le MACLAU est une institution culturelle qui a besoin du soutien financier de la communauté pour mener à bien sa mission. En témoigne un récent rapport qui révèle que, si la philanthropie se porte à merveille au Québec et que les donations sont en hausse dans tous les domaines, à peine 4 % sont destinés aux domaines des arts et de la culture³.

Il reste encore du travail à faire pour susciter l'intérêt continu des philanthropes envers l'art. Le MACLAU l'a certainement compris et tente plusieurs solutions dans un événement comme l'Atelier des délectations. Il rappelle le caractère essentiel de la philanthropie d'art, l'encourage même en faisant vivre une expérience inédite et savoureuse à ses convives, tout en rendant accessible, à tout un chacun (non pas seulement philanthrope), l'acquisition d'une pièce d'atelier. De telles initiatives sont à suivre de près.

¹Page de « L'Atelier des délectations – événement-bénéfice 2026 », site Web du Musée d'art contemporain des Laurentides, <https://maclau.ca/evénement-bénéfice-2026> (page consultée le 2 octobre 2026).

²Page « À propos », site Web de Marie-Hélène Bellavance, <https://mariehelenebellavance.com/About/> (page consultée le 5 octobre 2026).

³Épisode et Léger, « Tendances en philanthropie au Québec : Regard sur les comportements des donateurs individuels, des PME et des grandes entreprises en 2026. La seule étude longitudinale au Québec », 10^e édition, 2026, sondage mené par Léger, p. 7, cité par la Fonderie Darling, communiqué de la campagne J'aime l'art tout simplement, <https://fonderiedarling.org/Communiqué-lancement-jaime-lart-tout-simplement/>.

Par Brian Parsons

CHRONO-QUIZ

2000 2007 2019 2021 2026

JOURNAL des citoyens
PRÉVOST - PRÉVOST - SAINT-ANNE-DES-LACS

Rendez-vous sur journaldescitoyens.ca pour chercher l'année de chacun des événements, puis placez-les en ordre chronologique.

Année	Ordre

Pont Shaw fermé... pour toujours?
Chronique d'une mort annoncée

Tricentris, Prix de l'employeur de l'année

La Grande Traversée de Yannik Richard : 4 500 km d'espoir pour vaincre

Comme c'est le cas depuis 10 ans, la population a été conviée au Pow Wow du Centre Batshaw

Dépôt de matériaux secs contesté : Bip, bip, bip... la Ville de Prévost recule

*Les réponses seront données dans la prochaine édition

Réponses de l'édition de septembre 2026, placées en ordre chronologique:

Année	Ordre	
2011	1	Accident environnemental : Le lac Guindon mis en quarantaine
2015	3	Ugo Monticone, auteur de Prévost, a publié <i>Le vendeur de goyaves</i>
2024	5	Éclipse du soleil du siècle ; la prochaine aura lieu le 3 mai 2106
2013	2	Réalisation du petit film <i>Les 20 ans du Ciné-club de Prévost</i>
2019	4	La première édition du festival de sculpture <i>Les mains dans le sable</i>



La première salle du MACLAU exposant les objets, maquettes, croquis et autres pièces offertes à l'encan silencieux.

Un an après son exploit : il poursuit son combat et se tourne vers de nouveaux horizons

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Près de douze mois après avoir accompli un périple monumental de 4 500 kilomètres en fauteuil motorisé à travers le Canada, le Prévostois Yannik Richard jette un regard lucide sur les retombées de son aventure. Entre la stabilisation de sa maladie grâce à un traitement ciblé, la création d'un nouvel organisme voué aux technologies d'assistance et la préparation d'un défi sur le chemin de Compostelle prévu pour 2027, le quinquagénaire refuse de laisser la sclérose latérale amyotrophique lui fermer des portes.

Le 25 octobre 2025, la gare de Prévost est devenue le théâtre d'une émotion collective inoubliable lorsque Yannik Richard y a conclu cette odyssée d'un océan à l'autre, réalisée en 35 jours à partir de la Colombie-Britannique. À bord de son fauteuil motorisé, cet homme atteint de la sclérose latérale amyotrophique (SLA) concrétisait *La Grande Traversée*, un périple destiné à sensibiliser la population et à amasser des fonds pour la recherche.

Un an plus tard, l'instigateur du projet dresse un bilan positif de la portée de son initiative. S'il reconnaît qu'« on ne change pas les choses en une seule traversée », il constate que le projet a permis d'attirer une attention médiatique et populaire significative sur cette maladie neurodégénérative.

Percuté à l'âge de huit ans par un automobiliste qui a pris la fuite — un accident qui a également blessé sa mère et lui a brisé la jambe droite en sept endroits —, il a subi de multiples interventions chirurgicales jusqu'à la trentaine. Lors de sa traversée canadienne, son passage devant la statue de Terry Fox a revêtu une dimension symbolique capitale : enfant, après chaque opération, il courait en sautant à la manière du héros national pour réapprendre à avancer. Aujourd'hui contraint au fauteuil roulant en raison de la paralysie, il tire de cette expérience une certitude inébranlable : la manière dont on avance importe peu, seule compte la détermination d'atteindre son objectif.

Cette force d'âme, développée au fil des épreuves, constitue aujourd'hui le socle sur lequel Yannik Richard s'appuie pour mener sa bataille médicale quotidienne et préserver sa santé physique.

Le temps gagné grâce au traitement

Dans le contexte des maladies neurodégénératives, la valeur du temps ne se calcule pas en jours, mais en étapes de vie préservées. L'accès aux thérapies novatrices représente le nerf de la guerre pour les personnes atteintes de la SLA, pour qui chaque mois de stabilité constitue une victoire inestimable contre la paralysie progressive.

Atteint d'une pathologie pour laquelle il n'existe aucun remède définitif, Yannik Richard souligne l'importance vitale du traitement par injection qu'il reçoit tous les 28 jours. Sans ce protocole médical, dont le coût annuel avoisine les 350 000 \$, la progression de la paralysie serait inévitable. Ce

traitement permet de stabiliser l'évolution de la maladie à près de 95 % et de prévenir une dégradation fatale.

Toutefois, cette stabilisation médicale s'inscrit dans un enjeu politique majeur : les négociations entre les gouvernements fédéral et provinciaux concernant la couverture financière permanente de cette thérapie novatrice n'aboutiront qu'en mars 2027.

Cette stabilisation de son état lui permet de savourer des moments précieux en famille auprès de sa conjointe et de leurs trois enfants. Récemment, alors qu'il recevait sa dose périodique à l'hôpital, sa fille Sofia Rose réussissait son examen de conduite automobile. « Pour moi, c'est une fierté d'être là pour chaque moment important des enfants ; chaque moment, c'est un bonus », confie-t-il avec émotion.

Bien ancré dans sa communauté, Yannik Richard a également pris part à la campagne promotionnelle de la Ville de Prévost vantant la qualité de vie locale. Pour lui, la proximité de la nature et le grand air prévostois agissent comme une véritable thérapie physique et mentale, essentielle pour reprendre des forces entre ses traitements hospitaliers mensuels. Cette vitalité au sein de la collectivité lui a d'ailleurs valu d'être honoré à l'occasion du 25^e anniversaire du *Journal des citoyens*, l'équipe ayant été très heureuse d'accueillir Yannik et sa famille à titre d'invités spéciaux lors de son brunch anniversaire, tenu le dimanche 20 septembre à l'Hôtel Mont Gabriel, à Sainte-Adèle.

Innover et partager : une conférence et un nouvel OSBL

Transformant son épreuve personnelle en levier d'action collective, Yannik Richard refuse de se poser en victime et choisit d'agir comme un véritable catalyseur d'innovation technologique et sociale. Sa démarche vise à doter autrui des outils nécessaires pour surmonter l'adversité.

Refusant l'inactivité, le Prévostois rédige actuellement une conférence axée sur le dépassement de soi et la création de possibilités. Destinée aux établissements scolaires, aux organismes communautaires et, ultérieurement, aux entreprises, cette présentation vise à transmettre sa méthode pour contourner les obstacles lorsque « des portes se ferment dans la vie ».

Parallèlement, Yannik Richard a fondé SLA Infinity, un nouvel organisme sans but



« Le moment qui m'a le plus marqué durant la Grande Traversée SLA », écrit Yannik Richard, qui marque une pause symbolique devant la statue honorant la mémoire de Terry Fox.

Photo : Page Facebook de Yannik Richard.

lucratif (OSBL). La mission de cette organisation est de promouvoir et de faciliter l'accès aux avancées technologiques, telles que les exosquelettes de marche ou les aides à la mobilité et aux repas pour les personnes atteintes de la SLA. L'organisme souhaite collaborer avec des chercheurs québécois et canadiens afin d'importer, d'adapter et d'implanter des technologies déjà déployées dans d'autres pays comme la Belgique, l'Australie, l'Espagne ou la Chine, permettant ainsi aux patients d'ici de préserver leur autonomie le plus longtemps possible. L'objectif de SLA Infinity est de positionner le Québec et le Canada sur un horizon stratégique de cinq à dix ans, afin d'éviter tout retard dans le déploiement de ces innovations vitales.

Cap sur Compostelle en 2027

La planification du deuxième volet de *La Grande Traversée* démontre qu'une maladie dégénérative n'éteint pas la capacité de se projeter dans l'avenir. Ce nouveau défi réaffirme que la ligne d'arrivée se repousse constamment lorsque la volonté demeure intacte.

Baptisé « Compostelle 2027 », ce projet prévoit un parcours de 45 jours sur la voie française du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, dont le départ est fixé à juin 2027. Comparativement à l'effort intensif de 2025, cette édition adoptera une formule plus calme, communautaire et participative. Le public sera invité à prendre part à l'aventure par tranches de sept à dix jours, alors que la conjointe et les enfants de Yannik Richard se joindront à lui pour la dernière semaine de marche.

Au-delà de ce nouveau défi physique, le Prévostois porte un message scientifique résolument optimiste : même si la médecine se trouve actuellement à l'étape de ralentir la maladie, les multiples essais cliniques de phase III en cours laissent entrevoir des traitements majeurs d'ici trois à cinq ans. Grâce à la collaboration scientifique internationale, l'espoir d'une solution durable contre la SLA n'a jamais été aussi tangible.

Devant la maladie, comme sur les chemins du monde, Yannik Richard démontre avec force qu'il suffit de continuer d'avancer, un kilomètre à la fois.



Photos courtoisie du Club optimiste de Prévost.
Près d'une centaine des 176 coureurs inscrits.



Quelques-uns des bolides participants.



Des membres de l'équipe de Fred Décarie à l'œuvre pour le nettoyage de la fin de la course.

Dix ans de boîtes à savon à Prévost

Les pilotes d'hier donnent le départ



Michel Fortier redaction@journaldescitoyens.ca

Il y a dix ans, ils dévalaient la côte dans une boîte à savon, casque sur la tête et mains crispées sur le volant. Cette année, plusieurs étaient revenus... mais de l'autre côté de la piste.



En piste!

Pour sa dixième édition, la Course de boîtes à savon du Club optimiste de Prévost a peut-être franchi une étape plus importante qu'un simple anniversaire. Quelque 75 jeunes bénévoles ont participé à l'organisation de la journée. Or, plusieurs d'entre eux connaissent particulièrement bien la course : ce sont d'anciens pilotes, soit une relève qui en accompagne maintenant une autre.

L'histoire permet de mesurer le chemin parcouru. À la première édition, en septembre 2015, 37 jeunes avaient pris le départ. Deux ans plus tard, on comptait déjà plus de mille personnes autour de la piste. En 2019, près de 2 000 personnes s'étaient déplacées pour voir courir 142 jeunes. L'an dernier, 162 pilotes de 5 à 12 ans étaient inscrits. Cette année, en 2026, on ne pouvait faire moins, de dire Josée Desnoyers, avec 176 pilotes que l'événement a pu accueillir à la course.

Une génération optimiste

C'est probablement là que se trouve le plus beau résultat du travail de Josée et de l'équipe du Club optimiste. Les enfants qui ont connu la course lorsqu'ils avaient six, huit ou dix ans sont aujourd'hui adolescents et certains d'entre eux reviennent pour installer, surveiller, transporter, encadrer et aider les nouveaux petits pilotes. La course n'est donc plus seulement devenue une tradition : elle commence à avoir sa propre génération de bénévoles.

Cette année encore, l'organisation exigeait une logistique impressionnante. L'équipe de Fred Décarie assurait notamment la récupération des bolides au bas de la pente et leur retour vers le point de départ. Une sorte de service de remorquage où les clients étaient plutôt heureux de revoir leur véhicule!

Le vent s'est aussi invité à la fête. Suffisamment fort pour obliger les organisateurs à déplacer et réinstaller certains jeux à l'intérieur de l'école des Falaises. Cela n'a pas empêché les familles de répondre présentes. Selon les estimations des organisateurs, environ 4 000 personnes ont fréquenté le site au cours de la journée. Une participation remarquable pour une activité qui demeure essentiellement organisée autour des enfants et des familles.

Bien plus qu'une course

La journée s'est terminée avec le tirage d'une maison de jardin offerte par l'équipe Fred Décarie, pour le plus grand plaisir d'une famille. Car derrière les bolides et les jeux se trouve la mission du Club optimiste de Prévost.

L'organisme sans but lucratif consacre ses activités à la jeunesse. La course est gratuite pour les jeunes participants et le Club met même des bolides à la disposition de ceux qui n'ont pas la possibilité d'en construire un.

Pour financer ses activités jeunesse, le Club multiplie les initiatives au cours de l'année, notamment les Opti-voyages et la vente des gâteaux Optimistes.

BENOÎT ETHIER D.D.
Denturologiste

Nous vous offrons un service personnalisé, dans une ambiance chaleureuse.
Venez nous rencontrer pour une consultation gratuite.

Parce qu'un sourire, ça fait plaisir...

- Prothèses dentaires amovibles et sur implants : complètes ou partielles
- Réparation d'urgence • VISA, Master Card, comptant et financement disponible

Plus de 32 années d'expérience à votre service

450 224-0018 • 1422, rue Moreau, Prévost (Domaine des chansonniers)

450 227-6303 — tim.watchorn@parl.gc.ca

TIM WATCHORN
DÉPUTÉ FÉDÉRAL
PAYS-D'EN-HAUT

BUREAU OUVERT!

29, AVENUE ST DENIS,
SAINT-SAUVEUR J0R 1R4

MARDI AU JEUDI : 10 h à 17 h
VENDREDI ET SAMEDI : 9 h à 12 h

Un vent de changement qui permet de nourrir l'espoir

Evelyne Landry & Francine Brière

Le 30 septembre dernier, la Maison d'Entraide de Prévost a tenu son assemblée générale annuelle (AGA), réunissant 33 membres engagés. Bien plus qu'une simple reddition de comptes, cette soirée a marqué un véritable tournant pour l'organisme.

L'AGA de la Maison d'Entraide de Prévost a permis de célébrer la force de leur communauté, de constater l'ampleur de leurs actions accomplies lors de l'année 2025-2026, et de jeter des bases solides pour l'avenir.

Des besoins grandissants

La dernière année a mis en lumière à quel point la Maison d'Entraide demeure un pilier essentiel pour les citoyens de Prévost. Face à un contexte économique qui se transforme et un coût de la vie en hausse, l'organisme a répondu présent en distribuant 53,7 tonnes de denrées à travers 2 634 paniers alimentaires. Au total, 83 ménages

de Prévost (179 personnes comparativement à 133 personnes l'an passé) ont pu compter sur ce filet social indispensable pour se nourrir dignement.

Ces statistiques, tirées de leur dernier rapport d'activités, témoignent d'une réalité parfois invisible, mais elles illustrent surtout l'importance cruciale de leur action au cœur de la ville. Au-delà de l'aide alimentaire, la Maison d'Entraide s'affirme plus que jamais comme un lieu d'accueil, de référence et de soutien pour traverser des périodes de vulnérabilité.

Des projets majeurs ont été réalisés durant l'année, telle la mise à

niveau du bâtiment pour mettre aux normes du bâtiment et d'améliorer les espaces pour les équipes de bénévoles ainsi que le réaménagement des espaces de vente.

Reconnaissant envers notre communauté

Rien de tout cela ne serait possible sans une mobilisation locale exceptionnelle. Ce bilan est avant tout celui de leurs quelque 90 bénévoles. En consacrant plus de 14 400 heures de leur temps, ils font vivre cette chaîne de solidarité au quotidien, que ce soit à la banque alimentaire ou dans leurs boutiques solidaires. À noter que les revenus des boutiques solidaires se sont élevés à plus de 333 000 \$. À cela s'ajoute le soutien indéfectible de leurs généreux donateurs, de leurs partenaires locaux et de leur équipe dévouée. Chaque petit

geste, souvent discret, change concrètement des vies.

Mission complète et vision renouvelée

Forte de cet ancrage, l'assemblée a adopté à l'unanimité la mise à jour de ses Statuts et Règlements. Les membres ont entériné une nouvelle vision et une mission rafraîchie, guidées par quatre valeurs fondamentales : l'entraide, la bienveillance, l'équité et l'intégrité. Pour soutenir cette ambition, les administrateurs ont également présenté les premières étapes d'une planification stratégique qui définira nos grandes orientations pour les années à venir.

Leur rôle dans la communauté se précise désormais ainsi : « La Maison d'Entraide de Prévost contribue au mieux-être des personnes dans le besoin de sa

communauté et les soutient en agissant principalement contre l'insécurité alimentaire, tout en favorisant l'économie circulaire par la revente solidaire d'articles de seconde main. »

Avec cette nouvelle étape, la Maison d'Entraide de Prévost poursuit son évolution.

Un CA prêt pour l'avenir

L'enthousiasme de leur équipe s'est aussi reflété lors des élections, avec sept candidatures pour cinq postes disponibles au conseil d'administration. Le conseil 2026-2027 sera dirigé par Bernard Auger à la présidence et Luc Thomas à la vice-présidence, appuyés par Mona Munger (trésorière) et Diane Fortin (secrétaire), ainsi que les administrateurs Johanne Bergeron, Linda Howard, Daniel Juillet, Sylvie Desaulniers et Diane Roy.



Sylvie Desaulniers, Johanne Bergeron, Diane Fortin, Daniel Juillet, Diane Roy, Mona Munger, Linda Howard, Luc Thomas, Bernard Auger.

Photo Anthony Côté

Transport adapté et collectif des Laurentides (TACL)

Les sommes dues se font attendre

Annie Champagne a.champagne@journaldescitoyens.ca

La MRC des Pays-d'en-Haut et la MRC des Laurentides avancent des fonds que tarde à envoyer le gouvernement du Québec.

Le service de Transport adapté et collectif des Laurentides (TACL) a besoin de l'aide financière de deux MRC pour continuer à desservir la population. Québec impose d'importants délais dans l'octroi des sommes annoncées à l'organisme; des délais tels que les MRC des Pays-d'en-Haut et des Laurentides viennent toutes deux de verser, pour une troisième fois, 200 000 \$ au TACL. C'est donc 1,2 million que les MRC ont couvert pour éviter une interruption de services.

Le TACL dessert des milliers de citoyens et citoyennes en leur permettant de se rendre au travail ou à l'école, d'accéder à des soins de santé, de briser l'isolement et d'être finalement mobiles sur notre vaste territoire. Pour plusieurs, ça n'est pas un luxe, mais bien un service essentiel, que les MRC portent financièrement à bout de

bras. Si elles sont aujourd'hui en mesure de pallier ces manques, il n'est pas dit qu'elles auront la poche aussi profonde dans le futur. Ainsi, elles demandent au gouvernement que « les aides financières prévues soient versées dans les meilleurs délais, que les processus de reddition de comptes soient traités en priorité et que des mesures soient mises en place afin d'éviter que de tels retards se reproduisent ».

Marc L'Heureux, préfet de la MRC des Laurentides, résume bien la situation : « La mobilité de nos citoyens ne peut pas dépendre de la capacité des MRC à avancer indéfiniment les sommes qui leur sont dues ». Québec est invité à rentrer dans les rangs et à enfin payer les sommes promises (2,1 millions) pour les exercices 2025-2026 et 2026-2027.

Légion royale canadienne filiale 190

Un nouveau chapitre à Sainte-Sophie

Michel Fortier redaction@journaldescitoyens.ca

La filiale 190 de la Légion royale canadienne a officiellement inauguré son nouveau local, le 12 septembre dernier, au 641, rue des Cèdres, à Sainte-Sophie. L'événement prend une dimension particulière alors que la filiale célébrera, le 25 novembre prochain, ses 80 ans d'existence.

Dans sa présentation, le président de la filiale, André Thériault, a rappelé les profondes racines militaires de l'organisme dans la région. Fondée en 1946, la filiale 190 a occupé plusieurs lieux à Saint-Jérôme, dont le mess des sergents de la rue du Souvenir et un local du Club optimiste. Son installation dans le secteur du lac Brière, à Sainte-Sophie, représente un retour aux sources en quelque sorte : ces terres faisaient autrefois partie des secteurs d'entraînement utilisés par les militaires.

Depuis huit décennies, la filiale a soutenu les anciens combattants, leurs familles, les unités de réserve et les corps de cadets. Elle a également contribué aux cérémonies du Souvenir et à la transmission de l'histoire militaire régionale.

André Thériault n'a pas caché les difficultés des dernières années : vieillissement des vétérans, manque de bénévoles, budgets limités, pandémie et perte du bâtiment de la rue du Souvenir. Il a surtout rendu hommage aux anciens présidents et aux bénévoles qui ont permis à la filiale de poursuivre sa mission malgré ces épreuves.

Le maire de Sainte-Sophie, Guy Lamothe, invité d'honneur, a procédé à la coupe du ruban marquant l'ouverture officielle du nouveau local. À l'approche de ses 80 ans, la filiale 190 trouve ainsi, à Sainte-Sophie, non seulement un nouveau toit, mais un nouvel élan pour assurer la mémoire et poursuivre son engagement auprès des vétérans et de la communauté.

Les premiers journaux québécois : comment un peuple sans culture a apprivoisé les médias écrits

En Nouvelle-France, au 18^e siècle, il n'y a pas de journaux, puisque les autorités royales s'opposent à l'établissement d'imprimeries dans la colonie. Ces imprimeries, lieux d'expression de la contestation du pouvoir royal et des idées des Lumières, ne doivent aucunement traverser l'Atlantique. Mais après la Conquête de 1763, des imprimeurs en provenance de Philadelphie, William Brown et Thomas Gilmore, viennent s'établir dans la nouvelle colonie conquise pour fonder le tout premier journal en Amérique du Nord.

La Gazette de Québec

Le 21 juin 1764, la première édition du journal bilingue *La Gazette de Québec* est imprimée dans une maison de la rue Saint-Louis. Brown arrive à Québec le 30 septembre 1763, alors que son associé Gilmore part pour l'Angleterre afin d'acquérir les presses et le matériel nécessaire. Dans l'acte fondateur du journal, les intentions des propriétaires sont claires :

« Nous [le] considérons comme le Moyen [le] plus efficace à faire réussir une entière Connaissance de la Langue Angloise et Française parmi ces deux Nations, qui à présent se sont jointes heureusement dans cette partie du Monde [...] de se communiquer leurs sentiments comme des Frères [...] Ou comme un Moyen de les mener à la Connaissance de ce qui se passe chez les Nations différentes et les plus éloignées. »

Dans un contexte où des envahisseurs prennent le contrôle d'une société par les armes, il est judicieux d'annoncer que ce journal permettra aux profanes d'apprendre les deux langues, alors que la langue française est interdite dans l'administration. Les propriétaires ajoutent qu'ils auront à cœur la vérité, la morale et

la liberté. Les premières éditions de *La Gazette de Québec* comprennent quatre pages séparées en deux colonnes : à gauche, le texte original en anglais, langue du pouvoir, et à droite, une traduction libre en français. En 1764, le tirage s'élève à 150 copies pour une population d'environ 5 000 habitants.

La première moitié de la gazette présente des nouvelles de commentateurs britanniques et américains. L'autre moitié est consacrée à la publicité, comme quoi les temps changent, mais pas le contenu des journaux. En 1768, alors que le Stamp Act est adopté par Londres dans les Treize colonies, le gouverneur Guy Carleton censure *La Gazette de Québec* pour éviter que les exemples du mécontentement de cette loi intolérable ne fassent des adeptes dans la pacifique *Province of Quebec*.

La parution du journal est suspendue lors de l'invasion américaine entre le 30 novembre 1775 et le 8 août 1776, à un moment où la population aurait eu bien besoin qu'on l'éclaire sur le véritable enjeu de cette invasion. En 1874, *La Gazette de Québec* fusionnera avec le *Morning Chronicle* et deviendra le *Chronicle Telegraph*, un journal hebdomadaire.

La Gazette de Montréal

Fondée le 3 juin 1778 par Fleury Mesplet, *La Gazette de Montréal* est d'abord nommée *Gazette du commerce et littéraire pour la ville et district de Montréal*. Dans ses pages, les auteurs publient les textes jugés presque séditieux de Montesquieu, Voltaire et Rousseau. En 1779, la publication est suspendue, car le propriétaire et le rédacteur du journal sont jetés en prison par le gouverneur pour leur sympathie envers les idées révolutionnaires des Lumières.

Étrange destin qu'a connu ce quotidien, d'abord francophone, qui demeure le plus ancien quotidien québécois à être publié en continu. Le 25 août 1785, le journal devient bilingue. À partir de ce point et jusqu'à aujourd'hui, la ligne éditoriale n'a cessé de critiquer la société francophone en relevant, d'abord, les travers du clergé catholique et du régime seigneurial.

Dans une édition spéciale du 25 avril 1849, alors que le journal est uniquement anglophone depuis 1822, le rédacteur en chef, James Moir Ferres, appelle les anglophones aux armes à la suite de l'adoption de la *Loi sur l'indemnisation pour le Bas-Canada* (à la suite des Rébellions de 1837-1838). Ceci mènera à l'incendie du Parlement du Canada-Uni de Montréal et à son démantèlement. Tout au long de son existence comme journal de langue anglaise, *The Gazette* s'est fréquemment fait accuser de xénophobie envers les francophones, notamment en comparant les nationalistes québécois et l'Office de la langue française aux nazis.

L'avènement d'une presse partisane

Avec l'octroi d'une Chambre d'assemblée en 1791, au Bas-Canada, la presse écrite prend un nouveau virage, celui de la partisanerie. Avec la fondation des premiers partis politiques vient nécessairement l'organe de propagande que sont les journaux, pour faire valoir leurs idées.

En 1805, dans le but de contrer l'influence des francophones majoritaires à la Chambre, les marchands anglophones fondent le *Quebec Mercury* et dénoncent, dans leurs pages, sous la plume du rédacteur en chef Thomas Cary, les libertés politiques abusives octroyées aux

francophones. Le journal estime que l'existence même d'une société française est une « anomalie » après cinquante ans de conquête.

Ainsi, vers la fin de 1806, pour répliquer aux attaques incessantes des anglophones de la « Clique du Château », les députés francophones du Parti canadien se dotent à leur tour de leur journal, qu'ils appellent tout simplement *Le Canadien*. Il s'agit du premier journal unilingue francophone de Québec. Sous la plume acerbe de Pierre-Stanislas Bédard, le journal entend relever l'honneur des Canadiens (les Québécois d'aujourd'hui) « qu'on a vu flétris par de noires insinuations, dans un papier publié en anglais, sans avoir eu la liberté d'y insérer un mot de réponse¹ ». Publié jusqu'en 1903, parsemé d'interruptions, *Le Canadien* restera un modèle par excellence de la presse d'opinion.

Opposé au Parti canadien dont Bédard est un député influent, le gouverneur James Henry Craig, mécontent des opinions de Bédard et du résultat électoral favorable à son parti, mène des actions énergiques en dissolvant la Chambre à quelques reprises. Le 17 mars 1810, il s'attaque même au journal en envoyant des soldats saisir les presses et arrêter l'imprimeur et le rédacteur en chef. Ils seront emprisonnés et accusés de sédition.

En 1826, alors que les tensions entre les députés francophones et le gouverneur s'intensifient, un jeune étudiant en droit, Augustin-Norbert Morin, fonde *La Minerve*, qui sera acheté l'année suivante par Ludger Duvernay pour la modique somme de 25 livres. Ce journal appuie directement les idées de Louis-Joseph Papineau et Duvernay est emprisonné à trois reprises, en 1827, 1832 et 1838, pour diffamations envers le gouverneur. Le journal est interdit en 1837, car il incite les francophones à la révolte : « C'est dans un temps de crise extraordinaire que vous vous réunissez tous pour proclamer vos droits et pour dénoncer la tyrannie d'un gouvernement à jamais odieux pour tout bon patriote canadien. Combien est noble l'exemple que vous nous donnez aujourd'hui ! Combien vos compatriotes vous admirent ! [...] nous sommes prêts à faire le sacrifice de tout ce que nous avons de plus cher au monde, pour arracher au vil esclavage le sol qui nous a vus naître² ! »



The Quebec Gazette/La Gazette de Québec.

À la mort de Duvernay, en 1852, le journal partagera les idées des conservateurs et défendra les idées de Confédération canadienne. Il est publié jusqu'en 1899.

Une presse populaire

Entre 1860 et 1900, même en excluant les journaux des partis politiques et ceux vantant les idées des ultramontains et de l'Église, pas moins de 600 journaux voient le jour au Québec. Bien sûr, l'expansion de la presse est tributaire de l'augmentation démographique : la population du Québec atteint un million en 1870 et deux millions en 1910. L'essor et la diversification de la presse écrite sont facilités par des innovations technologiques, notamment le télégraphe. C'est l'âge d'or des quotidiens d'information émergents : le *Montreal Star* est fondé en 1869, *La Patrie*, le 24 février 1879 par Honoré Beaugrand, et *La Presse*, en 1884.

Tous ces journaux démontrent que la vigueur intellectuelle existait au 19^e siècle. Leur lecture s'apparente à un voyage où la rigueur se marie à la poésie. À l'époque, les journalistes francophones n'hésitaient pas à détailler leurs articles en profondeur, avec une qualité de langue qui aurait de quoi faire rougir les journalistes contemporains. Pendant ce temps, les plus farouches détracteurs des Canadiens français prétendaient que ceux-ci constituaient une race inférieure et un « peuple sans culture »...

¹ Pierre Bédard et François Blanchet, *Prospectus d'un papier périodique, Québec, Charles Roi, 13 novembre 1806*, p. 1-2, cité dans Galichan, « La 'bibliothèque' du journal *Le Canadien* (1806-1810) », *Documentation et bibliothèques*, vol. 56, no 2 (2010), p. 64.

² *La Minerve*, 30 octobre 1837.

Il existe de nombreuses raisons pour consulter en chiropratique

Mal de dos
Mal de cou
Maux de tête
Douleurs dans les bras, engourdissements
Maux d'oreille à répétition
Sciatique
Douleurs dans une jambe
sont des exemples...

Consultez pour un examen approfondi, un diagnostic et des conseils sur les traitements

Prenez rendez-vous :
450-224-4402

D^{re} Isabelle Cazeaux
Chiropraticienne D.C.

2894, boul. Curé-Labelle
bureau #104, Prévost JOR 1T0

Les échos du CONSEIL MUNICIPAL de Prévost !
Myon B. ordin

Le prochain conseil de ville de Prévost se tiendra le 13 octobre.
Le compte rendu sera publié sur notre site internet.

Aussi sur le WEB
journaldescitoyens.ca

vivez

Prévost

OCTOBRE 2026

 **ici** POUR
inspirer
le bonheur!



Prévost

2^e au palmarès Léger
des villes du bonheur

Yannik, ici pour mobiliser



Subvention
Réparer au lieu
de jeter



Halloween
Idées, activités
et sécurité



Prévost
ici pour inspirer



Alain



Jocelyne



Daniel



Rose Lindsay et Louis-Félix

RECONNAISSANCE

Prévost lance sa campagne « Ici pour inspirer... le bonheur »

Fière de s'être hissée au 2^e rang des villes où il fait bon vivre au Québec selon le palmarès Léger des villes du bonheur, la Ville de Prévost profite de cette reconnaissance exceptionnelle pour lancer sa campagne « Ici pour inspirer... le bonheur », une nouvelle déclinaison de son identité de marque.

Cette campagne met en lumière ce qui fait depuis longtemps la richesse de Prévost : une communauté dynamique, engagée et accueillante où la qualité de vie n'est pas seulement un objectif, mais une réalité vécue au quotidien. Elle reflète également les nombreux atouts qui font la force de notre communauté : un environnement naturel remarquable, des espaces verts accessibles, des infrastructures de qualité, une vie culturelle et sportive dynamique ainsi qu'une forte implication citoyenne.

Avec la campagne « Ici pour inspirer... le bonheur », la Ville souhaite célébrer les gens qui contribuent

chaque jour à faire de Prévost un endroit où il fait bon vivre. Au cours des prochaines semaines, la campagne prendra vie à travers une série de portraits et de témoignages diffusés sur les différentes plateformes de la Ville. Citoyens et employés municipaux qui ont accepté de se prêter au jeu y partageront leur propre définition du bonheur à Prévost, permettant de découvrir ce qui rend notre ville si unique et inspirante. Parce qu'au-delà des statistiques et des classements, ce sont les personnes qui vivent le territoire qui forment le véritable cœur d'une communauté.

Prévost est ici pour inspirer. Aujourd'hui, elle inspire aussi le bonheur. La Ville tient à remercier chaleureusement les participantes et participants à cette campagne : leurs témoignages sincères et authentiques illustrent avec justesse tout ce qui fait de Prévost un endroit où il fait bon vivre.



TRANSITION SOCIOÉCOLOGIQUE

La Ville de Prévost participe au Sommet des Laurentides

La Ville de Prévost est fière de prendre part au Sommet des Laurentides, une vaste démarche régionale qui rassemble les 76 municipalités et les MRC de la région autour d'une vision commune de la transition socioécologique. Cette initiative, coordonnée par Éco-corridors laurentiens, vise à favoriser la collaboration, le partage d'expertise et le développement de solutions concrètes adaptées aux réalités de chaque milieu.

Au cours des deux prochaines années, les municipalités participantes seront appelées à contribuer à différents chantiers portant notamment sur les écosystèmes naturels, la mobilité durable, l'économie circulaire et les milieux de vie résilients. Ces travaux permettront d'identifier des pratiques inspirantes, de partager les expériences vécues sur le terrain et de faire émerger des engagements porteurs pour l'avenir de la région.

Pour la Ville de Prévost, cette participation s'inscrit dans la continuité des efforts déjà déployés en matière de protection de l'environnement, de développement durable et de qualité de vie. En travaillant aux côtés de partenaires municipaux et régionaux, la Ville souhaite contribuer activement à la mise en œuvre d'actions concrètes qui bénéficieront aux générations actuelles et futures.

Le premier Sommet des Laurentides se tiendra le 26 octobre 2026 et culminera notamment avec la présentation de pratiques exemplaires ainsi que la signature de l'Accord des Laurentides.

Pour plus d'information :
ecocorridorslaurentiens.org/sommet-des-laurentides



COLLECTE DE FRIANDISES

Pour une soirée amusante et sécuritaire

Le 31 octobre, petits monstres, sorcières, superhéros et créatures de toutes sortes envahiront les rues de Prévost à la recherche de friandises ! Pour que cette soirée demeure un moment agréable pour tous, quelques gestes simples peuvent faire une grande différence.

Être visible, c'est essentiel. Privilégiez des costumes de couleur claire ou munis de bandes réfléchissantes. Une lampe de poche ou une petite lumière peut également améliorer considérablement la visibilité.

Le costume devrait permettre à l'enfant de bien voir, entendre et marcher. Lorsque possible, le maquillage est préférable à un masque qui limite le champ de vision.

Pour les petits monstres en tournée, déterminez le trajet et rappelez quelques règles simples aux enfants :

- 🎃 Demeurer sur les trottoirs lorsqu'ils sont disponibles;
- 🎃 Traverser aux intersections et regarder dans toutes les directions avant de s'engager;
- 🎃 Éviter de zigzaguer entre les voitures stationnées;
- 🎃 Visiter les maisons bien éclairées et demeurer à l'extérieur;
- 🎃 Ne jamais monter à bord du véhicule d'une personne inconnue;
- 🎃 Attendre le retour à la maison avant de manger les friandises afin qu'un adulte puisse les vérifier.

Les jeunes enfants devraient être accompagnés d'un adulte pendant toute la collecte.

Automobilistes : ralentissez et soyez aux aguets. Dans les secteurs résidentiels, ralentissez, gardez une plus grande distance avec les autres véhicules et portez une attention particulière aux intersections, aux entrées privées et aux véhicules stationnés.

Vous distribuez des friandises ? Assurez-vous que l'accès à votre résidence est bien éclairé et libre de tout obstacle pouvant provoquer une chute. Pour les citrouilles et les décorations, privilégiez les bougies à DEL plutôt que les flammes nues. Vérifiez également que les décorations et installations électriques utilisées à l'extérieur sont conçues à cette fin et évitez de surcharger les prises ou les rallonges.

La sécurité, c'est l'affaire de tous. Parents, enfants, automobilistes et citoyens ont tous un rôle à jouer pour faire de l'Halloween une fête sécuritaire. La Ville de Prévost vous souhaite une joyeuse Halloween, amusante et sécuritaire !

Trucs et astuces

Une Halloween écoresponsable, c'est possible !

Le saviez-vous ? L'Halloween est la deuxième fête en importance en termes de consommation au Canada. Voici quelques gestes simples pour réduire votre impact environnemental :

- 🎃 Optez pour des costumes et décorations de seconde main. Privilégiez des articles réutilisables et écoresponsables;
- 🎃 Achetez des citrouilles locales et bio. Après l'Halloween, compostez-les ou cuisinez-les pour éviter le gaspillage alimentaire;
- 🎃 Limitez les emballages des bonbons. Réduire le suremballage, c'est aussi réduire vos déchets et coûts;
- 🎃 Marchez plutôt que de prendre la voiture;
- 🎃 Utilisez des sacs réutilisables ou des taies d'oreiller pour remplacer les sacs à usage unique pour la collecte des bonbons;
- 🎃 Utilisez des décorations réutilisables et durables.

ACTIVITÉS THÉMATIQUES

L'Halloween s'invite à la bibliothèque !

Gratuit !

Vos petits monstres, superhéros et superhéroïnes sont invités à venir vivre l'Halloween à la bibliothèque municipale !

Heure du conte (3 à 5 ans) | Spécial Halloween

Mercredi 21 octobre, 18h
Samedi 24 octobre, 10 h

Atelier d'éveil à la lecture (0 à 2 ans) | Spécial Halloween

Samedi 24 octobre, 14 h

Les enfants sont invités à venir déguisés à la bibliothèque pour profiter d'une petite collecte de bonbons (jusqu'à épuisement des stocks) !

Bibliothèque Jean-Charles-Des Roches
(2945, boul. du Curé-Labelle).

Places limitées.

Inscription en ligne : ville.prevast.qc.ca/inscription

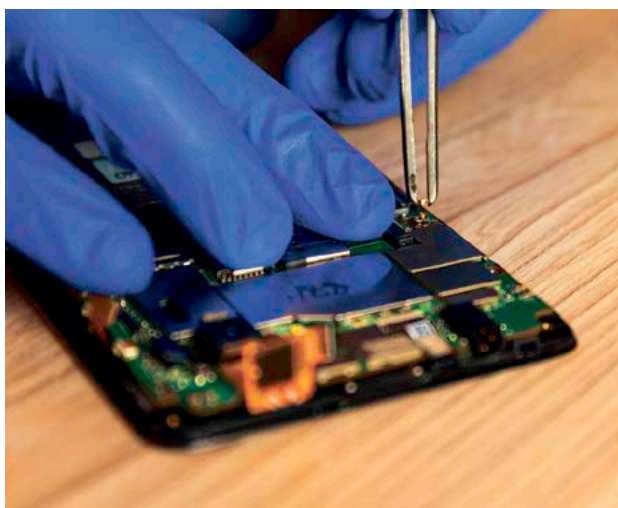


Gratuit !

Spectacle jeunesse

Les exploratrices Sylvie D. Lire et Tamara sont revenues de leur étrange périple... Dans leurs valises : des informations secrètes, de curieux personnages et des histoires aussi mystérieuses que surprenantes !

Samedi 31 octobre, 10 h
Salle Saint-François-Xavier (994, rue Principale)



NOUVEAU PROGRAMME DE SUBVENTION

Réparer au lieu de jeter

Afin d'encourager la réduction des déchets et de prolonger la durée de vie des biens de consommation, la Ville de Prévost innove en lançant un nouveau programme de subvention pour la réparation d'objets du quotidien.

Prévost se distingue en devenant la deuxième municipalité au Québec à offrir un tel programme et la première à inclure un vaste éventail d'objets admissibles, allant des électroménagers aux vêtements en passant par les appareils électroniques, les souliers, les meubles et les BBQ.

Pour tous ces items et appareils domestiques, la ville rembourse 50% du coût des réparations ou des pièces, jusqu'à concurrence de 300 \$ par logement par année.

En choisissant de réparer plutôt que de remplacer, vous contribuez à diminuer la quantité de matières résiduelles envoyées à l'enfouissement tout en réalisant des économies.

Ce programme est financé par le Fonds pour la consommation responsable (FCR), qui est lui-même alimenté par les éco-contributions perçues sur certains articles à usage unique achetés dans divers commerces à Prévost. Ces sommes sont entièrement réinvesties dans des initiatives qui favorisent la réduction à la source, le réemploi et l'adoption de pratiques de consommation plus durables.

Pour connaître les conditions d'admissibilité du programme et soumettre une demande, consultez la section des programmes de subvention du site web de la Ville de Prévost.

DERNIÈRE CHANCE DE LA SAISON

Collecte de branches

Le service de collecte de branches se termine le 31 octobre. Inscrivez-vous maintenant ! Des frais s'appliquent.

Pour plus d'information :
ville.prevast.qc.ca/branches

vivez Prévost



ÉCOCENTRE

Fermeture saisonnière de l'écocentre de Prévost

Le samedi 24 octobre sera la dernière journée d'opérations de la saison à l'écocentre de Prévost. L'écocentre de Saint-Jérôme demeure ouvert et accessible aux Prévostois(es) jusqu'au 23 décembre 2026.



JARDINAGE D'AUTOMNE

Collecte de feuilles

Préparez vos sacs de papier ! Les dimanches 25 octobre, 1^{er} et 15 novembre, vous pouvez déposer vos sacs de feuilles et résidus verts en bordure de rue afin qu'ils soient collectés durant la semaine. Aucun sac de plastique ne sera ramassé : seuls les sacs de papier sont permis pour cette collecte. Le meilleur endroit pour les feuilles mortes demeure toutefois au sol : un petit passage de tondeuse et le tour est joué, il s'agit d'un engrais gratuit !

Pour plus d'information :
ville.prevast.qc.ca/feuilles



BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Remorque de réparation

Dans le cadre du Marché de Noël des 14 et 15 novembre prochains, la Ville de Prévost est à la recherche de bénévoles pour la remorque de réparation.

Le rôle des bénévoles est d'accompagner les citoyens dans le diagnostic et la réparation de leurs objets, en les rendant acteurs de la démarche.

Vous êtes manuel(le)s et à l'aise avec les réparations de vélos, la couture et les retouches textiles, l'électronique, la menuiserie, les petits travaux manuels ou la soudure ? Joignez-vous à nous pour accompagner les citoyen(ne)s dans leurs projets de réparation, contribuant ainsi à réduire l'enfouissement et à prolonger la durée de vie des biens.

Pour tous les détails :



Vérifiez votre taux de radon

L'hiver est la meilleure période pour tester le taux de radon dans votre sous-sol. Des analyses effectuées en 2023 dans une centaine de résidences prévostaises démontrent un taux dangereux pour la santé dans 35 % de celles-ci et un taux potentiellement préoccupant dans 30 % des cas. Savez-vous ce qu'il en est chez vous ? Effectuez votre mesure à la maison grâce au programme de revente subventionnée de détecteurs de radon de la Ville de Prévost.

Rendez-vous au bureau du Service de l'environnement au 2772, boulevard du Curé-Labelle pour vous procurer un détecteur de radon pour la somme de 30 \$, taxes incluses.

Pour plus d'information : ville.prevast.qc.ca/radon



RAPPEL IMPORTANT

Changement d'heure : vérifiez vos avertisseurs

Le changement d'heure est souvent un bon moment pour vérifier vos avertisseurs de fumée. L'hiver est à nos portes, les fenêtres restent plus souvent fermées et le chauffage reprend. Profitez-en pour poser des gestes simples qui peuvent faire toute la différence en situation d'urgence !

Voici quelques conseils pour assurer le bon fonctionnement de vos avertisseurs de fumée :

- Appuyez sur le bouton d'essai quelques secondes : si vous entendez le signal sonore, vous saurez que votre avertisseur fonctionne correctement
- Ne peignez jamais les avertisseurs de fumée
- Remplacez les piles des avertisseurs de fumée quand vous entendez un signal sonore intermittent et lorsque vous emménagez dans un nouveau logement
- Vérifiez la date sur vos avertisseurs et remplacez-les tous les 10 ans à partir de la date de fabrication
- Suivez les recommandations du fabricant



Ralentis, Pompon.

Prudence avec les écoliers



Société de l'assurance automobile Québec

Prévost



NOS AÎNÉS AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

Briser l'isolement, un geste à la fois

Avec l'arrivée de l'automne et les journées qui raccourcissent, certaines personnes âgées peuvent vivre davantage de solitude ou d'isolement. Un simple geste peut pourtant faire une grande différence : un appel, une visite, une invitation à marcher ou à prendre un café. À Prévost, plusieurs organismes et services contribuent à créer des liens, à favoriser la participation sociale et à accompagner les personnes qui en ont besoin.

Centre d'action bénévole Saint-Jérôme

Le Centre d'action bénévole Saint-Jérôme dessert les citoyens de Prévost et offre différents services favorisant le maintien à domicile et l'autonomie. Ses services comprennent notamment de l'intervention auprès des aînés, de la popote roulante et de l'accompagnement-transport pour les personnes admissibles.

Pour plus d'information : 450 432-3200 | cbsj.qc.ca

Vigil'Ange

Vous êtes un aîné et ne savez pas vers quelle ressource vous tourner ? Vous êtes inquiet pour un proche ou une personne de votre entourage ? Vigil'Ange accompagne les personnes âgées et les proches aidants afin de les guider vers les ressources qui répondent à leurs besoins. Son approche repose également sur un réseau de vigies, soit des personnes et des organisations attentives aux signes pouvant indiquer qu'une personne âgée devient plus vulnérable ou isolée. Le service est gratuit et confidentiel.

Pour plus d'information : 450 275-5131 | vigilange.org

Club Soleil de Prévost

Participer à des activités est une excellente façon de prévenir l'isolement. Le Club Soleil de Prévost contribue à la vie communautaire en proposant des occasions de se rencontrer, de bouger, de socialiser et de créer des liens. Les activités sociales et récréatives permettent aux participants de demeurer actifs tout en maintenant un réseau dans leur communauté

Pour plus d'information, consultez le groupe Facebook du Club Soleil de Prévost.

L'Appui pour les proches aidants

Vous prenez soin d'un proche ? Info-aidant, de L'Appui pour les proches aidants, offre gratuitement de l'écoute, de l'information et des références.

Pour plus d'information : 1 855 852-7784 | lappui.org

Maison d'Entraide de Prévost

La Maison d'entraide de Prévost contribue elle aussi à briser l'isolement en offrant différents services de soutien à la population. Bien qu'elle s'adresse à l'ensemble de la communauté, elle offre également des services aux personnes âgées pour favoriser l'entraide, les échanges et le maintien d'un lien avec la communauté.

Pour plus d'information : 450 224-2507 | maisonentraideprevost.org



RAPPEL

Le rinçage d'aqueduc : une opération essentielle

Chaque année, le service des infrastructures de la Ville de Prévost effectue l'entretien du réseau d'aqueduc et procède au rinçage des conduites du territoire.

Cette année, les opérations se dérouleront en octobre 2026 sur les réseaux d'aqueduc municipaux (excluant les réseaux privés).

L'opération permet principalement d'enlever le calcaire dans les conduites d'aqueduc afin d'assurer la qualité de l'eau potable. Par la même occasion, les employés municipaux sont en mesure de vérifier les infrastructures du réseau, telles que les vannes de rues et les bornes d'incendie. Quelques conseils et information sur les opérations de rinçage :

- Les périodes de rinçage ont une durée de 30 minutes en moyenne
- L'eau demeure potable à la consommation
- Il est préférable d'éviter de faire une lessive de vêtements blancs si l'eau est colorée, car ils pourraient être tachés
- Grâce aux protections antiretour, ces opérations ne devraient pas engendrer de refoulement dans les résidences
- Laissez couler l'eau froide jusqu'à ce qu'elle redevienne claire avant de la consommer ou de l'utiliser pour le lavage

Les opérations de rinçage d'aqueduc sont nécessaires afin de permettre un usage efficace de nos infrastructures.

Pour toutes autres questions durant les opérations de rinçage, veuillez contacter le service aux citoyens au servicecitoyen@ville.prevost.qc.ca ou par téléphone en composant le 311.



MÉNAGE D'AUTOMNE

Un nettoyage en tout respect

Quand vous nettoyez votre terrain, vous avez également vos responsabilités.

La réglementation municipale stipule qu'il est interdit de laisser ou de déposer dans un fossé de la pierre, de la roche, de la terre, du sable, du bois, du pavé, du béton, de la brique, des matériaux de construction, des feuilles, du gazon ou toute autre matière ou matériau. Ces amas laissés dans les infrastructures municipales peuvent causer des retards dans les opérations de nettoyage en plus de causer des problèmes d'écoulement.

Pour tous les détails : ville.prevost.qc.ca/reglement-infrastructures



STATIONNEMENT HIVERNAL

Pour des opérations de déneigement efficaces

La Ville de Prévost tient à rappeler à tous ses résidents que le stationnement est interdit dans les rues à partir du 1er novembre, sauf avis contraire.

Pour les périodes du 1er novembre au 23 décembre et du 3 janvier au 1^{er} avril, il est interdit de se stationner dans la rue et sur tous les chemins publics, sauf si une période de tolérance est en vigueur.

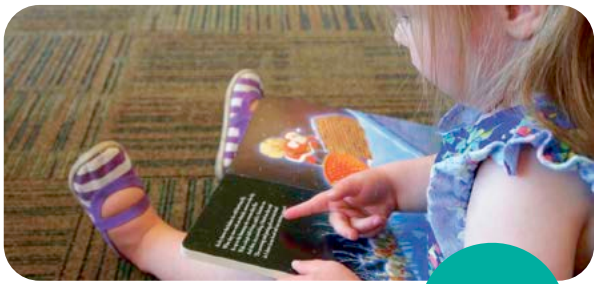
Cette mesure vise à améliorer la qualité du déneigement sur le territoire. Les véhicules stationnés dans la rue nuisent au déroulement des opérations, rendant le passage des équipements difficile et ralentissant la durée des opérations.

Malgré l'interdiction, la Ville peut décréter une période de tolérance du stationnement sur la voie publique lorsque les conditions météorologiques sont clémentes et qu'aucune opération de déneigement n'est prévue.

Pour savoir si le stationnement sur rue est autorisé, nous vous invitons à mettre à jour vos préférences sur le portail citoyen ou sur l'application mobile de Prévost afin de vous assurer de recevoir toutes les notifications et alertes, incluant les statuts des opérations de déneigement et les horaires d'interdiction de stationnement.

Pour tout savoir sur le stationnement hivernal : ville.prevost.qc.ca/stationnementhivernal

Pour recevoir les notifications : citoyen.ville.prevost.qc.ca/inscrivez-vous



Heure du conte (3 à 5 ans)

Gratuit!

NOUVEL HORAIRE!

Mercredi 21 octobre, 18 h 🎃
Spécial Halloween, venez déguisés !

Samedi 24 octobre, 10 h 🎃
Spécial Halloween, venez déguisés !

Mercredi 4 novembre, 18 h

Samedi 7 novembre, 10 h

Bibliothèque Jean-Charles-Des Roches

Les enfants sont invités à découvrir le plaisir de la lecture en se faisant raconter les plus belles et magiques histoires jeunesse. Ils seront transportés dans différents mondes imaginaires.

Places limitées
Inscription en ligne :
ville.prevost.qc.ca/inscription



Gratuit!

Atelier d'éveil à la lecture (0 à 2 ans)

NOUVEL HORAIRE!

Samedi 24 octobre
14 h, Spécial Halloween, venez déguisés !

Samedi 7 novembre, 14 h
Mardi 10 novembre, 10 h 30

Bibliothèque Jean-Charles-Des Roches

Initiez vos tout-petits de 0 à 2 ans à la découverte des livres et de la lecture.

Au programme : lecture d'albums sur plusieurs thématiques, comptines, jeux, activités et suggestions de lecture.

Places limitées
Inscription en ligne :
ville.prevost.qc.ca/inscription

Retour de la Ligue Intermunicipale de Hockey (LIH) pour l'hiver 2027

La Ville de Prévost est heureuse d'annoncer le retour de la Ligue Intermunicipale de Hockey (LIH) regroupant les municipalités de Sainte-Anne-des-Lacs et Val-David ainsi que les villes de Sainte-Adèle, Prévost et Saint-Sauveur. Cette ligue récréative se jouant sur les patinoires extérieures des villes et municipalités participantes s'adresse aux jeunes prévostoise et prévostoises de 5 à 16 ans. Lors de l'hiver 2026, deux équipes atomes comprenant une quinzaine de jeunes de Prévost chacune ont participé à la ligue.

Inscription:

- Résidents : Jusqu'au 29 novembre 2026
Non-résidents : 19 au 29 novembre 2026
- Saison : Du 4 janvier au 25 février 2027
- Coût : 30 \$ à 50 \$ selon la catégorie
- Quand : Un à deux soirs par semaine
- Où : Patinoires des parcs Val-Des Monts et Léon-Arcand

? ville.prevost.qc.ca/lih



Gratuit!

CONFÉRENCE

Rencontre avec l'autrice Marie-Christine Chartier

Mercredi 11 novembre, 19 h

Salle Saint-François-Xavier

Rencontrez Marie-Christine Chartier, autrice, scénariste et humoriste.

Marie-Christine Chartier est l'autrice de sept romans à succès. Lors de cette conférence, elle partagera son parcours, son univers littéraire et les coulisses de son plus récent roman, *Femme pantin*. Une belle occasion de découvrir cette créatrice passionnée dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

Inscription en ligne
ville.prevost.qc.ca/inscription



Gratuit!

CINÉ-FAMILLE

Histoire de jouets 5

Vendredi 23 octobre
Salle Saint-François-Xavier

Venez assister à la projection du film *Histoire de jouets 5* sur grand écran

Ouverture des portes : 18 h
Début de la projection : 18 h 30

Aucune inscription requise.



Marché de Noël

Samedi 14 et dimanche 15 novembre, de 9 h 30 à 16 h

École du Champ-Fleuri
(1135, rue du Clos-Toumalin)

La Ville de Prévost est heureuse de vous inviter à l'édition 2026 de son traditionnel Marché de Noël!

Plus de 50 exposants seront réunis pour vous faire découvrir une foule de créations artisanales et d'idées-cadeaux uniques. Des animations pour toute la famille ainsi que des prix de participation viendront également agrémenter votre visite.

Venez plonger dans la magie des Fêtes, encourager les artisans d'ici et partager un moment festif en famille!

loisirs et babillard



Activités libres en gymnase

Pratiquez votre sport lors des périodes d'activités libres.

Vous devez posséder une carte prépayée pour participer à ces activités.

Badminton libre

HORAIRE :

Lundi et vendredi, de 18 h 30 à 22 h

LIEU : École du Champ-Fleuri

(Plage horaire réservée aux familles de 18 h 30 à 19 h 30)

COÛT : Résidents – Carte prépayée de 30 \$ pour 10 passages

Non-résidents – Carte prépayée de 30 \$ pour 5 passages

Pickleball libre

HORAIRE :

Jeudi, de 18 h 30 à 22 h

HORAIRE :

Dimanche, de 14 h à 18 h

LIEU :

École du Champ-Fleuri

COÛT : Résidents – Carte prépayée de 30 \$ pour 10 passages

Non-résidents – Carte prépayée de 100 \$ pour 5 passages

*Pas d'activité libre lors des jours suivants : 13-15 novembre



CONFÉRENCE

Captives: livres et balados

Jeudi 26 novembre, 19 h

Salle Saint-François-Xavier
(994, rue Principale)

Lors de cette conférence, Michèle Ouellette et Annie Laurin vous dévoilent, entre autres, les secrets derrière la réalisation de leur balado *Captives* ainsi que de leur livre *Captives – Crimes réels et disparitions mystérieuses au Québec*. Elles vous raconteront aussi des anecdotes de production. Vous assisterez à des discussions passionnées et passionnantes sur les cas criminels les plus marquants des deux autrices!

Inscription en ligne: ville.prevost.qc.ca/inscriptions

ARÉNA RIVIÈRE-DU-NORD

Horaire des activités libres

Consultez l'horaire des activités libres sur le site Internet de l'aréna Rivière-du-Nord.



MAISON D'ENTRAIDE DE PRÉVOST

La santé cognitive des personnes âgées

Atelier présenté par le Réseau d'Éclaireurs en santé psychologique

Cet atelier a pour objectif d'améliorer les connaissances relatives au vieillissement normal et aux troubles neurocognitifs.

Il permettra également de développer des stratégies pour agir avec bienveillance auprès d'une personne atteinte d'un trouble neurocognitif, tout en respectant ses propres limites.

Date et heure :

Lundi 30 novembre 2026, de 9 h à 12 h

Lieu : Grande salle de la Maison d'Entraide de Prévost

Information et inscription :

activites@maisonentraideprevost.org



SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE PRÉVOST

Les plastiques au jardin, choisir intelligemment

Conférencier :

Louis Gabriel Latulippe

Date : mercredi 28 octobre | 19 h 15

Lieu : Salle Saint-François-Xavier
(994, rue Principale)

Les plastiques sont partout. Notre conférencier, médecin-clinicien et chercheur en épidémiologie du cancer a consacré sa carrière à l'étude des liens entre santé et pollution. Sa conférence, vulgarisée et accessible à tous, permettra d'en apprendre davantage sur les plastiques dans notre vie de tous les jours, et les gestes à poser pour réduire notre exposition à ces polluants omniprésents au jardin comme à la maison.

Coût : gratuit (membres)
5 \$ (non-membres)

Informations : shepqc.ca



Bénévoles recherchés

Prenez part aux festivités du Défilé des Fêtes de la Ville de Prévost qui se tiendra le 5 décembre, de 17 h à 20 h, en devenant bénévole ! Embarquez sur les chars allégoriques et enfiler un costume ou un déguisement de mascotte qui seront mis à votre disposition. Aidez-nous à rendre cet événement magique pour les citoyens de Prévost !

Lien d'inscription : ville.prevost.qc.ca/defile-benevole



DIFFUSIONS AMAL'GAMME

Maxim Bernard, pianiste

Seul avec Chopin

Samedi 24 octobre | 19 h 30

Fervent romantique et virtuose audacieux, Maxim Bernard séduit par un jeu raffiné, un phrasé d'une grande élégance et une sonorité profonde. Admire du public et salué par la critique, il compte parmi les rares pianistes québécois récompensés de cinq étoiles par Classica. Maxim vous offre un concert entièrement dédié à Frédéric Chopin.



DIFFUSIONS AMAL'GAMME

Les Frères Sissokho

Musique du Sénégal

Samedi 7 novembre | 19 h 30

Les Frères Sissokho célèbrent leurs racines profondes et remplissent leur mission de transmission. Les djembé, doun-doun, kora, sabar, mbalax résonneront dans une ambiance chaleureuse, où rythmes, rires, chants et danses improvisées rendent hommage à leur héritage griot mandingue.



DIFFUSIONS AMAL'GAMME

Trio Hochelaga

Secrets musicaux

Samedi 14 novembre | 19 h 30

Trois musiciens aguerris vous invitent à percer les secrets des chefs d'œuvre. Dans toute la maîtrise de leur art, le Trio Hochelaga vous entraîne de Haydn à Beauséjour Ostiguy, en passant par Beethoven, Brahms et Tchaïkovski. Un voyage vibrant et éclairant à travers trois siècles de création musicale.

À propos des spectacles présentés par Diffusions Amal'Gamme

Coût : 35 \$ (entrée) / 30 \$ (abonné)
Gratuit pour les moins de 12 ans

Lieu : Salle Saint-François-Xavier
(994, rue Principale)

Réservation nécessaire :
diffusionsamalgamme.com



CLUB SOLEIL

Souper et soirée de danse en ligne et danse sociale

7 novembre, 18 h à 22 h 30

Animation : Michel et Nicole

Apportez vos breuvages et vos verres.

À l'école du Champ-Fleuri
(1135, rue du Clos-Toumalin)

35 \$ membres / 40 \$ non-membres

Réservation obligatoire auprès de Suzanne Monette 450 224-5612
au moins 5 jours avant la date de la soirée.

Payable lors de la réservation et aucun remboursement.

Prochaines séances du conseil municipal

Lundi 9 novembre, 19 h
Lundi 14 décembre, 19 h

Les séances du conseil municipal sont publiques et se déroulent à la salle Saint-François-Xavier (994, rue Principale, Prévost).

Webdiffusion

Les séances du conseil sont diffusées en direct sur la page Facebook de la Ville de Prévost. Il est possible d'accéder aux vidéos antérieures des séances sur la page YouTube de la Ville.

Pour joindre les membres du conseil municipal :

 ville.prevast.qc.ca/elus

Avis publics

Pour consulter les avis publics de la Ville de Prévost, rendez-vous dans cette section du site.



 ville.prevast.qc.ca/avis-publics

Communiquer avec la Ville de Prévost

450 224-8888
servicecitoyen@ville.prevast.qc.ca

Pour tous les détails sur nos points de service et nos horaires :

ville.prevast.qc.ca



Un troisième lieu pour lire plus

Suzanne Labrecque amis_sadl@journaldescitoyens.ca

Dans le cadre des démarches entreprises par les Amis de la bibliothèque de Sainte-Anne-des-Lacs, nous visitons des bibliothèques des Laurentides. Dominique Alarie, conseillère municipale, m'a accompagnée à Saint-Hippolyte.

Dès le premier coup d'œil, la bibliothèque nous apparaît grande, lumineuse avec ses immenses fenêtres et sa belle architecture. On découvre une jolie terrasse extérieure pour lire, se déposer, jaser ou venir chercher quelques légumes.

Nous avons reçu un accueil chaleureux à Saint-Hippolyte, d'abord un mot de bienvenue de la mairesse Isabelle Poulin et de la directrice générale Anne-Claire Robert. Dès l'entrée, on observe un aménagement aéré, il y a de l'espace pour se déplacer et le comptoir d'accueil est juste là face à nous. On se sent bien dans ce lieu.

Une technicienne en documentation, Mélina Rocheleau, nous fait visiter l'ensemble de la bâtisse. Elle nous présente chaque partie en parlant de la conception et de l'utilisation des différentes sections. Une belle place fermée pour les tout-petits afin de leur permettre de babiller à leur aise, marcher à

quatre pattes, choisir les livres, les feuilleter, se faire lire une histoire et découvrir des jeux. Puis, la place des écoliers qui comprend un grand espace pour les livres, les bandes dessinées, les documentaires avec une agora et des coussins lorsqu'un groupe-classe vient pour une présentation ou une lecture animée. Évidemment, le coin ado avec ses livres, beaucoup de mangas, des bandes dessinées et documents.

À la section adulte, nous retrouvons des livres en français et en anglais, romans, documentaires, bandes dessinées, revues, guides de voyages, etc., pour nous informer, oublier nos tracas, rêver... De plus, il y a un coin pour consulter un ordinateur, choisir des jeux ludiques et de société. Au moment de notre visite, un projet de dons de semences est très populaire.

Une grande salle multifonctionnelle pour des cours de langues, des activités de loisirs, des conférences, l'heure du conte, des

bricolages et également un endroit de rencontres pour la municipalité. Cette même salle sert aussi de lieu d'expositions pour les artistes et le vernissage permet de les rencontrer, de s'informer de leur démarche, d'admirer leurs œuvres. Cela permet des découvertes intéressantes tout en valorisant leur travail.

La réalisation de cette majestueuse bibliothèque apporte une grande fierté à toute la population de Saint-Hippolyte. On compte presque 3000 membres actifs avec des journées très achalandées.

Cette visite nous fait espérer réussir comme les citoyens de cette municipalité qui sont

passés d'une bibliothèque dans un local adjacent à la sacristie de l'église à un endroit au sous-sol d'une ancienne école devenue La communale, puis à un espace devenu trop petit au Pavillon Aimé Maillé, pour finalement arriver à cette belle bibliothèque en 2014.

C'est à notre tour de rêver... À un troisième lieu multifonctionnel pour répondre aux besoins de culture, de socialisation et de vie communautaire, chez nous.

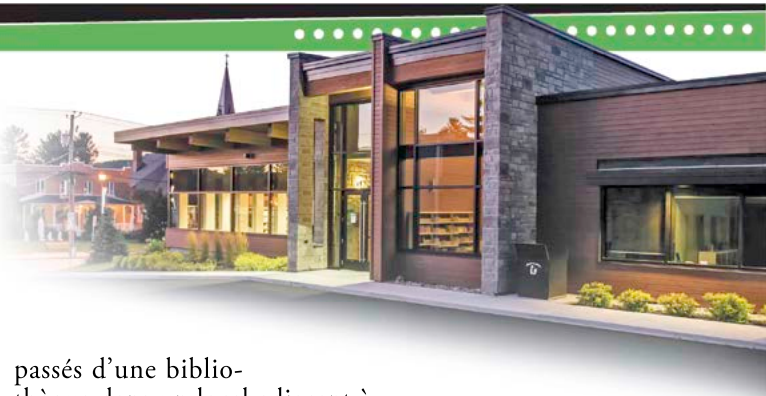


Photo : saint-hippolyte.ca/bibliothèque.



L'entrée de la bibliothèque de Saint-Hippolyte.



Les rayons de la bibliothèque de Saint-Hippolyte.

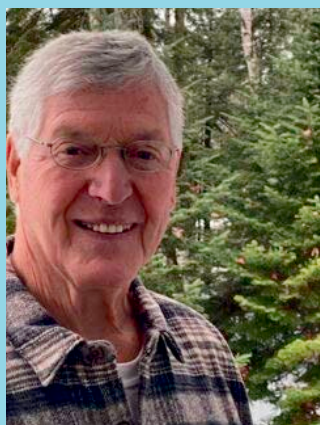
Photos : David Boyer



Aussi sur le WEB
journaldescitoyens.ca

Le prochain conseil de ville de Saint-Anne-des-Lacs se tiendra le 13 octobre prochain. Le compte rendu sera publié sur notre site internet.

Mot du maire



Chères Annelacoises,
chers Annelacois,

Préserver notre patrimoine, c'est bien plus que conserver des murs et des bâtiments. C'est protéger une part de notre histoire, de notre identité et de notre mémoire collective.

C'est avec fierté que nous agissons concrètement pour rénover l'hôtel de ville, en améliorer sa fonctionnalité et en assurer sa pérennité. Parce qu'il occupe une place importante dans notre patrimoine municipal, la rénovation de l'hôtel de ville s'inscrit dans cette volonté de préserver ce qui nous appartient collectivement, tout en préparant ce lieu à connaître un nouveau chapitre de son histoire.

Le 19 octobre prochain, à 19 h, au centre communautaire, nous tiendrons une séance d'information pour vous présenter l'avancement du projet, les travaux réalisés jusqu'à maintenant ainsi que les prochaines étapes.

Cette rencontre sera l'occasion de répondre à vos questions et d'échanger avec vous sur ce dossier important pour notre communauté.

Les 25, 26 et 27 octobre derniers, les Journées de la culture ont fait vibrer notre communauté! Un immense merci à toutes les personnes qui ont contribué au succès de cet événement, et tout particulièrement aux Artistes des Lacs qui ont généreusement partagé leur talent, leur créativité et leur passion. Grâce à leur participation et à l'engagement de tous, nous avons pu mettre en lumière les talents d'ici et offrir de beaux moments de découverte, de rencontre et de partage. Merci à toutes et à tous de faire rayonner notre culture locale!

Dans le même esprit, je vous invite à visiter la Foire du cadeau qui aura lieu les 14 et 15 novembre au centre communautaire. Ce sera une autre occasion de découvrir et d'encourager les créateurs et artisans d'ici et de magasiner local pour trouver les présents qui feront plaisir à vos proches.

Au-delà de ce rendez-vous, plusieurs autres activités et événements animeront notre municipalité au cours des prochaines semaines. Je vous invite à prendre connaissance de la programmation à venir et, surtout, à en profiter. Ces moments sont autant d'occasions de se retrouver et de découvrir ce qui se passe chez nous et de continuer à faire vivre cette belle communauté qui nous rassemble.

Au plaisir de vous croiser lors de nos prochains événements.

John Dalzell,
Maire

MUNICIPALITÉ DE
Sainte-Anne-des-Lacs



COLLECTE DE SANG



Le Club Optimiste de Sainte-Anne-des-Lacs en collaboration avec HémaQuébec vous invite à participer à la collecte de sang le **vendredi 30 octobre** au Centre Communautaire (1, ch Fournel) **13 h 30 à 19 h**



HALLOWEEN

Parcours d'Halloween dans le noyau villageois (caserne, parc Henri-Piette, bibliothèque) le **samedi 31 octobre** de **17 h 30 à 20 h 30**



LA FOIRE DU CADEAU

Les **14 et 15 novembre** au Centre communautaire, découvrez les créations de nos artisans locaux et dénichiez le cadeau parfait.



Inscription aux alertes citoyennes
citoyen.sadl.qc.ca



450 224-2675



sadl.qc.ca



Un automne bien lancé

Gilles Brodeur

L'été vient tout juste de se terminer pour les membres du Club Soleil, mais les souvenirs de cette saison demeurent bien vivants. L'heure est au bilan et au lancement de la programmation d'automne.

Au cours des derniers mois, plusieurs sorties de groupe ont permis à nos membres de partager de beaux moments dans une ambiance conviviale. En juin, nous avons assisté à une représentation au Théâtre La Marjolaine d'Eastman. En juillet, un voyage de deux jours au Saguenay-Lac-Saint-Jean a fait découvrir la région aux participants, qui ont également pu profiter du spectacle grandiose *La Fabuleuse Histoire d'un Royaume*.

Le mois d'août s'est conclu par notre traditionnelle épluchette de blé d'Inde accompagnée de hot-dogs, une activité offerte gratuitement à tous nos membres. Fort apprécié, l'événement rassemble plusieurs personnes dans un esprit de camaraderie et de partage.

Nouvelle programmation

L'automne a débuté en force le 12 septembre avec notre premier souper dansant de la saison, qui avait pour thème *Le temps des pommes*. Près de 90 participants ont profité de cette soirée pour renouer avec leurs amis et faire de nouvelles rencontres. Un délicieux buffet chaud et froid a été servi, tandis que notre joyeuse paire d'animateurs, Michel et Nicole, a animé la soirée avec son énergie habituelle.

Les cours de danse en ligne ont également repris le 14 septembre à la salle paroissiale de Prévost. Offerts tous les lundis après-midi de 13 h à 15 h, ils accueillent aussi bien les intermédiaires que les danseurs expérimentés. Les personnes intéressées peuvent encore se joindre au groupe.

Parmi les premières activités de la saison automnale, soulignons également notre sortie du Méchoui chez Constantin, le 24 septembre dernier. Cinquante-cinq participants ont pris part à cette journée alliant repas, danse et plaisir de se retrouver.

Le Club Soleil poursuit ses nombreuses activités régulières tout au long de l'automne. Les amateurs de danse en ligne se réunissent chaque lundi après-midi. Le bingo est présenté les premier et troisième mardis du mois, tandis que les jeux de cartes et les jeux de poches ont lieu les deuxième et quatrième mardis. Les mercredis sont consacrés à l'activité physique avec les séances *Vie Active* en matinée, suivies du *shuffleboard* en après-midi.

Les soupers dansants thématiques se poursuivront également au cours des prochains mois. Les membres sont invités à célébrer l'Halloween le 10 octobre, à participer à la

soirée country le 7 novembre et à terminer la saison en beauté lors du traditionnel souper de Noël du 5 décembre.

Le Club Soleil de Prévost invite toutes les personnes de 50 ans et plus à venir découvrir ses activités et l'accueil chaleureux de ses membres. La carte de membre annuelle est offerte au modeste coût de 15 \$. Cette année marque un jalon important pour le club, dont la page Facebook, Club Soleil de Prévost, a célébré son 25^e anniversaire le 21 septembre dernier. Pour en savoir davantage sur nos



Devant la Petite maison blanche durant le voyage au Saguenay.



Les membres du Club en pleine séance de danse en ligne à la salle paroissiale.

Photos fournies par le Club Soleil

activités, communiquez avec Suzanne Monette, présidente du Club Soleil de Prévost, au 450-224-5612.

Au plaisir de vous accueillir prochainement parmi nous!

PIEDMONT



Séance ordinaire du conseil municipal tenue le 5 octobre 2026

La séance s'ouvre sur des informations importantes de la part du directeur des finances. Comme exposé dans les séances précédentes, les comptes de taxes des propriétés desservis par le réseau d'aqueduc ont été plus élevés à la suite d'une erreur qui a récemment été décelée lors de l'audit pour la taxation de l'année 2025.

On compte 2291 propriétés touchées, soit 75% du parc immobilier de Piedmont, pour un montant de surtaxe erroné de 461 000\$. Plutôt que de rembourser les citoyens touchés, il a été décidé de conserver le montant en totalité et de l'affecter au paiement des travaux en cours sur le chemin de la Montagne afin de réduire le montant emprunté. Le règlement à cet effet est entré en vigueur le 9 septembre dernier.

Le directeur explique que cette décision profitera directement à tous les citoyens qui bénéficient de l'aqueduc, puisque l'affectation des fonds aux travaux sur le chemin de la Montagne permettra des économies de plus de 200 000\$ en frais d'intérêt sur les vingt prochaines années. Les citoyens vont recevoir une lettre explicative incluant le montant exact de surtaxation pour chaque propriété qui a été touchée par cette erreur. Les systèmes informatiques ont été ajustés afin que ce genre de situation ne se reproduise pas.

Mot du maire

Le maire mentionne que le marathon, ayant mobilisé plus de 3000 coureurs et nombre de précieux bénévoles, s'est très bien déroulé. Le 8 octobre, la Municipalité invite les citoyens à venir s'exprimer sur les enjeux d'avenir entourant l'urbanisme au Golf de Piedmont.

Correspondance

Le ministère des Affaires municipales a envoyé, comme chaque année, les informations concernant la proportion médiane pour la municipalité. Cette donnée permet de connaître la différence entre le prix réel de vente des propriétés et l'évaluation municipale. La proportion médiane pour Piedmont est donc de 89%, ce qui signifie que les maisons, sur le territoire, se vendent en moyenne 11% plus cher que le montant inscrit sur le rôle d'évaluation.

Travaux publics

Une nouvelle politique concernant le déneigement et la gestion hivernale a été adoptée et peut être consultée sur le site web de la Municipalité.

Le service de déneigement municipal est excellent, mais il devenait nécessaire de rédiger une politique afin de clarifier les responsabilités et tous les aspects des opérations.

Les Municipalités de la MRC ont une entente, nommée « vitesse », qui encadre le partage des responsabilités pour assurer la liaison entre le corridor aérobie et le P'tit Train du Nord. La Municipalité a annoncé qu'elle ne souhaite pas renouveler cette entente au 30 avril 2027 et souhaite plutôt en revoir certaines modalités. C'est en vertu de cette entente que Piedmont ne reçoit que 850\$ annuellement pour entretenir le tronçon du chemin de la Gare qui se trouve entre le P'tit Train du Nord et la ville de Saint-Sauveur.

Une nouvelle barrière, électrique cette fois, sera installée au dépôt à neige municipal au coût de 23 351,42\$ (taxes incluses). Un terrain de basketball et de deck hockey sera aménagé au parc Gilbert-Aubin au coût de 48 887,10\$. Rappelons que cette installation est subventionnée et avait été prévue au plan d'origine.

Environnement

Les 76 Municipalités des Laurentides, considérant les défis environnementaux majeurs auxquels elles font face, ont décidé de s'unir. La Municipalité de Piedmont participera donc à deux sommets, ainsi qu'à d'autres rencontres communes, afin de favoriser la concertation et les actions concrètes concernant la protection des écosystèmes, la mobilité durable, l'économie circulaire et la réduction des GES.

Soutien aux OBNL

Vu le nombre considérable de demandes, un cadre de référence est

adopté par la Municipalité afin de faire des choix adéquats. Ainsi, pour tous les dons supérieurs à 1000\$, on demandera aux organismes sélectionnés de démontrer comment leur implication bénéficie aux citoyens de Piedmont.

Infos des conseillers

Côté loisirs, le 31 octobre, les citoyens sont invités à visiter le village fantôme au parc Gilbert-Aubin, à partir de 17h. L'événement sera aussi en lien avec la campagne de sécurité routière « à Piedmont, on se calme le pompon ».

D'ailleurs, notre campagne de sécurité routière a été sélectionnée comme finaliste pour un prix de leadership en mobilité durable. Les citoyens sont invités à voter pour la campagne en suivant le code QR disponible à l'Hôtel de ville et sur les réseaux sociaux.

En environnement, on apprend qu'à la suite d'importants travaux de décontamination, qui sont presque terminés, le parc Gilbert-Aubin est rouvert.

En matière de travaux publics, il est mentionné que les travaux sur le chemin de la Montagne ont été quelque peu retardés à cause de problèmes à la hauteur de la gare. Une deuxième équipe, qui travaille à la préparation de l'asphaltage, a donc été dépêchée un peu plus loin sur le chemin, causant une fermeture et l'obligation de faire le détour via Sainte-Adèle pour plusieurs citoyens. Cette nouvelle fermeture n'était pas attendue, mais on explique que l'urgence y a obligé : l'asphaltage doit se faire avant que les températures froides arrivent. Il est même possible, à ce stade, qu'une seule couche d'asphalte soit posée cet automne et que

la deuxième couche doive attendre le printemps.

Questions citoyennes

Une citoyenne demande ce que le conseil souhaite avoir comme informations lors de la rencontre sur l'urbanisme prévue le 8 octobre. Le maire indique ne pas avoir de souhait particulier, sinon d'entendre les préoccupations des citoyens, mais aussi leurs bonnes idées, leurs rêves et certains éléments qui pourraient ouvrir nos horizons en termes d'urbanisme.

Le maire indique que des changements ont déjà été apportés, notamment le pourcentage de déboisement permis lors de nouvelles constructions. Il a été établi à un maximum de 30%, et le gazon n'est plus considéré comme de la verdure.

Il précise également que la règle minimale des 40 000 mètres carrés pour bâtir n'est pas dans les cartons du conseil, et qu'elle dépasse tout ce qui se fait ailleurs. Il sera davantage question de maximiser la canopée sur les terrains.

Un citoyen fait remarquer que le délai pour voter au municipal était déraisonnable lors des dernières élections. Le maire indique qu'il est d'accord, mais vu les questions référendaires et les élections simultanées à la MRC, on doit s'attendre à ce que ce soit un peu plus long que lors d'élections provinciales. Des efforts seront quand même déployés pour améliorer le processus.

Noémy Gagnon-Lafrenais, une brève rencontre

Carole Trempe carole.trempe@journaldescitoyens.ca

Dans la série *Jeunes virtuoses*, Diffusions Amal'Gamme présentait Noémy Gagnon-Lafrenais dans *La Belle Époque*, à la salle de spectacle Saint-François-Xavier de Prévost, le samedi 19 septembre 2026.

La saison d'Amal'Gamme s'ouvre par un rendez-vous avec la violoniste Noémy Gagnon-Lafrenais. Cette artiste au parcours impressionnant a commencé le violon à 4 ans. Formée notamment au Conservatoire de musique de Montréal, au San Francisco Conservatory of Music et à la Juilliard School de New York, elle a été violon solo d'Arion Orchestre Baroque de 2019 à 2024. Elle est aussi directrice artistique de l'Ensemble Spinoza. Elle se spécialise dans ce qu'on appelle l'interprétation « historiquement informée », une pratique qui consiste à essayer de comprendre non seulement ce qui est écrit dans la partition, mais comment cette musique pouvait être pensée, articulée, phrasée et entendue à l'époque où elle a été composée. Noémy est aussi diplômée de Polytechnique Montréal depuis 2024 : elle est ingénieure chimique. Nous sommes face à

une artiste, une chercheuse et une scientifique.

J'abordais donc ce concert avec une réelle curiosité. Et pourtant, je dois l'avouer : je suis sortie de la salle avec une impression de retenue.

Noémy travaille avec plusieurs instruments historiques. En visitant son site web, on lit qu'elle joue avec deux violons, dont un *Salomon de Paris* datant de 1756 et un *Joseph Wasserman* de 1737. Elle précise que chaque instrument répond aux paramètres du jeu. C'est sans doute ce qui explique qu'elle adapte son geste au caractère propre de l'instrument. Il aurait été intéressant que Noémy nous donne cette information lors du concert. À l'écoute, nous nous sommes demandé si cette recherche très fine de l'adéquation entre la musicienne, l'instrument et le langage musical ne pouvait pas, par moment, contribuer à cette

impression de retenue que nous avons ressentie. Il nous a semblé percevoir, à certains temps du concert, une musicienne encore en recherche de la pleine liberté que lui permet son instrument.

Ce n'est toutefois qu'une impression de spectatrice et non un jugement sur sa maîtrise instrumentale. Est-ce que cette recherche de la couleur, du style, de l'adéquation au violon aurait pris le pas sur l'abandon spontané au discours musical permettant à l'instrument de nous dire ce que la violoniste voulait lui faire dire ?

Le programme

Le programme présenté a différé de celui qui était annoncé; privilège de l'artiste, sans doute. Cependant, il a été sensiblement écourté.

En première partie, habituellement, on attend de l'artiste soliste qu'il ou elle établisse une véritable rencontre avec le public. Or, les quelques minutes offertes nous ont donné à penser que la violoniste se ménageait pour la *Sonate pour*



Noémie Gagnon-Lafrenais au violon accompagnée au piano.

violin et piano de Gabriel Fauré, en deuxième partie.

Cette *Sonate n° 1, op. 13*, est une œuvre substantielle construite autour d'un dialogue très étroit entre le violon et le piano. Le pianiste jouait avec assurance, mais l'espace musical qui lui était accordé ne lui permettait pas de devenir pleinement partenaire de cette œuvre magnifique. On aurait aimé davantage de cette complicité, de cette tension, de cette respiration à deux qui auraient pu faire de ce Fauré un moment tellement bouleversant.

Avec *Sérénade* de Gabriel Pierné, on est dans la musique française de la fin du XIX^e siècle. L'écriture est élégante, raffinée et légère. Cette pièce a mis en valeur la finesse du son, la souplesse de l'archet et le charme de la ligne mélodique.

Et soudain, *Roses of Picardy* de Haydn Wood, une mélodie anglaise devenue très populaire pendant la Première Guerre mondiale, nous transporte ailleurs. Cette mélodie ramène le violon vers quelque chose de vocal, une mélodie que l'on pourrait chanter. L'émotion est immédiate.

Peut-être est-ce finalement là que se trouve le plus beau défi de Noémy Gagnon-Lafrenais : faire dialoguer l'exigence de la chercheuse, la précision de l'ingénieure et l'abandon de l'artiste. Car lorsque, dans *Roses of Picardy*, le violon se met à chanter plutôt qu'à simplement jouer, quelque chose s'ouvre. La rencontre, cette fois, est instantanée. Et l'on se prend à souhaiter qu'elle puisse, au fil de son parcours, laisser encore davantage cette liberté et cette émotion prendre leur place.

Les Chambristes du Grand Montréal : un classique inusité



Les Chambristes du Grand Montréal en représentation à la salle Saint-François-Xavier de Prévost.

Carole Trempe carole.trempe@journaldescitoyens.ca

Dans la série *Grands classiques*, Diffusions Amal'Gamme présentait les Chambristes du Grand Montréal dans *Du classique au jazz*, à la salle de spectacle Saint-François-Xavier de Prévost, le samedi 26 septembre 2026.

Les Chambristes du Grand Montréal est un quatuor à cordes fondé en 2003 et composé de Marie-Anne Rozankovic (violin), Olga Semionova (alto), Zoé Dumais (violin) et Loredana Zaena (violoncelle), qui est capable de changer de langage musical. Pour la partie jazz du concert, le groupe est

accompagné par la soprano Anne-Sophie Gagnon-Métellus.

La musique

Il est réjouissant d'entendre un quatuor à cordes quitter les sentiers familiers du répertoire classique pour aller flirter avec le jazz, la chanson et les grands classiques

américains. C'est ce que nous proposaient les Chambristes du Grand Montréal dans un programme éclectique qui présente Mozart, Vivaldi, Dvorak et Bizet, et puis Gardel, Piazzolla, Andrew Lloyd Webber, Michel Legrand, avec quelques grands airs de jazz en deuxième partie. Le quatuor ose quitter le territoire classique familier pour passer à un autre monde sonore. L'instrumentarium change de langage pour agrémenter notre expérience et nous transporter dans des univers musicaux ou le

rythme, l'accentuation, la sensualité viennent d'ailleurs.

Les musiciennes jouent ensemble. Elles respirent ensemble. Elles dialoguent entre elles. Leurs arrangements sont soignés et leur maîtrise instrumentale, évidente. La première partie du concert, consacrée au répertoire classique, témoigne de leur solide formation. Pourtant, curieusement, j'ai eu l'impression que quelque chose se libérait davantage lorsqu'elles quittaient ce cadre classique. C'est alors que le quatuor nous a dévoilé une facette différente de sa personnalité musicale.

La voix

Puis, il y a eu la voix. Quelle excellente idée d'inviter une chanteuse soliste et de donner à entendre le chant après l'instrumental. Anne-Sophie Gagnon-Métellus possède une voix chaude et ronde, qui rappelle parfois la couleur vocale d'Ella Fitzgerald. Sa présence a changé la relation avec la salle. Le public réagissait chaleureusement après chacune des pièces chantées.

Durant la partie instrumentale du concert, j'ai parfois senti une distance entre les musiciennes et le public. Celles-ci communiquaient davantage entre elles et entraient peu en contact visuel avec la salle. Lorsque la musique s'est ouverte au jazz et que la voix est entrée dans le dialogue, cette distance a disparu. La voix est alors devenue une porte entre les instruments et les mélomanes.

Mon coup de cœur tient dans l'interprétation de *I Got It Bad* de Duke Ellington. La soliste en fait quelque chose qui dépasse la simple interprétation standard du jazz ; elle en fait une sorte de prière profondément ressentie, mais jamais surjouée, performée avec sobriété, élégance et profondeur. En cela, elle touche droit au cœur.

Les Chambristes du Grand Montréal m'ont conquise. Le quatuor démontre que la musique peut voyager et franchir les frontières de tous les genres, et nous emmener toujours plus loin.

Deux virtuoses, une même fièvre

Carole Trempe carole.trempe@journaldescitoyens.ca

Sur les pas du flamenco, avec le violoncelliste Dominique Beauséjour-Ostiguy et le guitariste Christ Habib, présente des héritages musicaux au carrefour des cultures. Un spectacle du duo Beauséjour-Habib présenté samedi 10 octobre 2026 dans le cadre de la série *Azimuts & Jazz/Monde*, à la salle de spectacle Saint-François-Xavier de Prévost.



Le guitariste Christ Habib et le violoncelliste Dominique Beauséjour-Ostiguy.

Deux univers instrumentaux, deux personnalités, une même passion fougueuse qui se déploie dans un dialogue musical d'une richesse étonnante. Le flamenco, bien sûr, mais aussi des couleurs espagnoles, des accents hébraïques, des rythmes bulgares et des sonorités venues d'ailleurs. Une diversité qui aurait pu nous disperser, mais qui, au contraire, nous a entraînés dans un même voyage d'une profonde intensité.

Dès les premières sonorités, la guitare nous rapproche de l'univers du flamenco, de ses tensions, de ses élans et de ses silences. Puis le violoncelle prend la parole autrement. Dans la suite de Gaspar Cassadó, il se fait tour à tour méditatif, libre et fougueux. On croit entendre un

instrument à la fois profondément enraciné dans la tradition classique et prêt à s'aventurer sur des chemins inattendus.

Les mélodies de Manuel de Falla nous transportent ensuite dans une Espagne contrastée, où la tendresse d'une berceuse côtoie la vitalité et la rudesse du chant populaire. La musique respire, se fait intime, puis retrouve son intensité. On passe d'un monde à l'autre sans jamais perdre le fil.

Et puis viennent les deux mélodies hébraïques de Maurice Ravel. Leur beauté m'a profondément touchée. Il y a dans cette musique une retenue, une fragilité, une intériorité qui semblent ouvrir un espace en soi. J'ai pleuré. Non pas parce

que je cherchais à comprendre ce qui m'émouvait, mais parce que, parfois, la musique rejoint un lieu où les mots ne sont plus nécessaires.

Après l'entracte, le voyage reprend avec d'autres couleurs. Une valse arabe introduit une souplesse presque envoûtante, avant que les *Zigeunerweisen* de Sarasate ne déploient une virtuosité vertigineuse, faite de contrastes, d'élans et de prouesses. Le violoncelle semble repousser les limites de ce que l'on croit possible. Avec le flamenco pour violoncelle seul, l'instrument devient presque une voix humaine, capable de porter à lui seul toute une palette de rythmes et d'émotions.

La guitare reprend ensuite son espace, tantôt lyrique, tantôt incisive. Les accents bulgares viennent bousculer nos repères, tandis que la *Nana del Caballo Grande*, dans l'univers de Camarón de la Isla, ramène le concert vers une forme de dépouillement et de mystère. Comme si, après tant de virtuosité et d'énergie, la musique nous invitait à revenir à l'essentiel.

Mais au-delà de la beauté des œuvres et de leur interprétation, c'est la manière dont ce deux musiciens habitent leur musique qui m'a le plus frappée.

C'est peut-être là que se manifeste ce que les Espagnols appellent le *duende* et qui évoque cette force mystérieuse qui surgit parfois dans l'interprétation et qui nous atteint directement au cœur sans que nous sachions pourquoi.

Dominique Beauséjour-Ostiguy possède une maîtrise technique impressionnante. Pourtant, rien ne semblait contraint. Son corps participait pleinement au jeu, dans une liberté presque ludique. La complexité devenait fluidité, la virtuosité semblait aller de soi. Son violoncelle *David Tecchler* daté de 1704 joué avec un archet Pierre Simon d'environ 1855, offrait une sonorité d'une richesse et d'une profondeur remarquables.

Christ Habib, à la guitare flamenca, m'a paru plus discret dans sa présence scénique, mais sa virtuosité n'avait rien à envier à celle de son partenaire. Sa guitare trouvait sa place dans ce dialogue, tantôt en soutien, tantôt en réponse, toujours avec une remarquable finesse. Aucun des deux ne semblait chercher à prendre le dessus. Chacun apportait sa couleur, et c'est précisément de cette différence que naissait la richesse de leur rencontre.

La qualité du son contribuait elle aussi à cette expérience. Le violoncelle pouvait déployer toutes ses nuances, la guitare conserver sa précision et sa présence, et chaque instrument trouver sa place dans l'ensemble. On oublie parfois combien l'écoute d'un concert dépend aussi de ce travail discret qui permet à la musique de nous parvenir dans toute sa richesse.

Puis, il y avait leur manière d'être avec nous. Ils nous parlaient, présentaient les pièces, souriaient, cherchaient nos regards. Ils ne se contentaient pas de jouer devant un public : ils semblaient vouloir

partager avec lui ce qui les animait. Cette simplicité, cette proximité, cette générosité loin de diminuer la grandeur de leur art, lui donnaient une autre dimension.

La virtuosité ne réside pas seulement dans la maîtrise d'un instrument. Elle se révèle aussi dans la capacité à faire oublier l'effort, à laisser la musique circuler librement, à demeurer pleinement présent à son partenaire et à ceux qui écoutent.

Il y a quelque chose de fascinant à voir une technique aussi exigeante devenir une expression aussi libre. Le travail, la discipline et la maîtrise sont bien là, mais ils ne s'imposent plus au regard. Ils semblent s'être incorporés au geste, laissant toute la place à la musique. C'est très grand.

Peut-être est-ce là l'une des beautés les plus profondes de cet art : il exige une discipline immense, mais il atteint sa pleine puissance lorsqu'il cesse de paraître une démonstration. Lorsqu'il devient présence, émotion, partage.

Lors de ce concert, les deux musiciens nous ont fait voyager à travers des cultures et des sensibilités multiples. Mais ils nous ont aussi offert quelque chose de plus intime : le plaisir manifeste de faire de la musique ensemble et de nous y convier.

Et si la virtuosité, au fond, trouvait son accomplissement non pas dans l'éblouissement qu'elle suscite, mais dans la rencontre qu'elle rend possible?

PAROLES D'ENFANT **DARIUS ET TATIE** lynegariepy@journaldescitoyens.ca

Je suis désolé

Depuis longtemps, les parents et les éducateurs tentent d'apprendre aux enfants à bien identifier leurs sentiments et leurs ressentis au quotidien. Darius, mon filleul d'amour de huit ans, avec son appréciation de la langue française et son amour des livres, ne prend pas l'exercice à la légère.

Il y a quelques semaines, Darius, mon amoureux Joanis et moi profitons d'une des dernières journées des vacances avant la rentrée scolaire. À l'horaire (le choix de

Darius) : repas de la *patate bleue*, mais sur la terrasse de notre maison, partie de *mini-putt*, suivi d'une crème glacée et d'une partie de pickleball. Le tout entrecoupé de lecture et de déplacements à pied.

Nous sommes donc en pleine partie de *mini-putt*, et Darius joue bien, nous talonnant de près, quand tout à coup, un air sombre apparaît

sur son visage, et il va s'asseoir sur un banc, piteux. Je le rejoins et lui demande : « Qui a-t-il, mon grand ? ». Et Darius de me répondre : « Je suis fâché, Tatie ! Non, ce n'est pas ça. (Il réfléchit) C'est que je suis déçu. » « Mais pourquoi, mon loup ? Tu n'es pas content de ton jeu ? », que je lui dis. « C'est pas ça, Tatie, je suis déçu de moi-même, parce que papa m'avait dit de me mettre de la crème solaire sur le visage, et que j'ai oublié ! », m'explique-t-il, tout triste. Je lui rappelle qu'il en avait mis le matin, et qu'il porte sa casquette. Que même si c'était préférable de faire ce que son Papa lui avait demandé, cela ne faisait pas longtemps que l'on était dehors, et qu'il pourrait en remettre à la maison ! Darius a acquiescé et nous avons terminé le parcours dans la bonne humeur !

De retour à la maison, Dada s'est empressé de se laver les mains et de se remettre de la crème. Je le rejoins, et vois qu'il a des petites trainées de crème récalcitrantes et il les frotte, sans succès. Je lui dis de s'approcher de moi, et je lui demande s'il veut que je l'aide. Il me fait oui de la tête, et je commence à étendre sa crème de manière égale. C'est alors que mon Darius d'amour me regarde dans les yeux et me dit très sérieux : « Je suis désolé Tatie. » et moi de me demander intérieurement pourquoi. Je le questionne donc : « Désolé ! pourquoi, mon grand ? » « Désolé, parce que par ma faute, tu t'es resali les mains, et que tu vas devoir te les relaver », qu'il me répond, avec un air sincèrement navré. Je lui dis alors : « Tu sais, mon loup, ça ne



Joanis, Darius et Tatie lors de la belle journée d'activités, entre le mini-putt et le pickleball.

me dérange pas, ça me fait même plaisir de t'aider, et tant que c'est bien demandé, que c'est apprécié comme maintenant, et que tu as besoin de mon aide, ça me fera toujours plaisir de t'aider si je le peux. » « Je sais, Tatie », qu'il me dit d'un air tout solennel. Et Darius, je le pense vraiment, mon grand.



La Patate bleue et le mini-golf de Prévost.

CONCOURS DÉFI

Odette Morin - Courez la chance de gagner une carte-cadeau 30\$ à la Librairie L'Arlequin

MAINTENANT PERMIS AUX ADULTES

CHARADE

- Mon premier :** Pronom personnel, première personne du pluriel.
Mon deuxième : Ingrédient principal des sushis.
Mon troisième : Il coule dans nos veines.
Mon tout : Synonyme de nutritif.

Placez, dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme et vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

- 1 – Là où le Soleil se couche.
 2 – Très mauvaise note.
 3 – Doigt de pied.
 4 – Réception qui suit une cérémonie de mariage.
 5 – Sport dans lequel on utilise un fleuret, une épée, etc.

Mot recherché : Sa couche est dans la stratosphère.

1	2	3	4	5

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- 1 – Pays d'Océanie formé de 6 États et de 2 territoires.
 2 – Pays surtout désertique, la majeure partie de sa population se concentre sur les bordures est et sud.
 3 – Au centre de mon territoire se situe Uluru (ou Ayers Rock), montagne sacrée des Aborigènes.

COUPON-REPONSE

CONCOURS DÉFI Octobre 2026

CHARADE _____

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU _____

QUI SUIS-JE ? _____

Nom _____

Ville _____

Âge _____ Tel : _____

Par courriel : defi@journaldescitoyens.ca ou la poste : Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0. Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à toutes les personnes des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne et les fac-similés sont acceptés.

GAGNANT DU DÉFI

Le gagnant du DÉFI de septembre est :
 Éric Morris, 44 ans de Prévost

RÉPONSE DE AOÛT 2026

CHARADE

Rive – Hier – Dune – Or = Rivière du Nord

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

R O M A N

1 – Rome. 2 – Œuf. 3 – Molaires
 4 – Arc-en-ciel. 5 – Neuf

QUI SUIS-JE ? Les Philippines



NDLR : Nos deux cinéphiles Lyne Garipey et Joanis Sylvain, sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Garipey et Joanis Sylvain lynegaripey@journaldescitoyens.ca

Verity

Film 2026, drame, *Thriller*, Romance, États-Unis, 1h54 minutes; réalisation : Michael Showalter; interprètes : Anne Hathaway, Dakota Johnson, Josh Harnett.

Synopsis – Lowen Ashleigh est une écrivaine solitaire. Peinant à vivre de son métier, elle accepte de devenir le prête-plume de l'autrice à succès, Verity Crawford, devenue paralysée et catatonique suite à un accident d'automobile, et s'installe dans sa propriété isolée des regards. En découvrant ce qui semble être les notes personnelles de Verity, la jeune Lowen se retrouve confrontée à des révélations troublantes et inquiétantes. Elle peine alors à distinguer la fiction de la réalité, la manipulation de l'attirance, le trouble de l'obsession.

Adapté du roman à succès de Colleen Hoover.

Ciné-fille – *Verity* est le quatrième roman de Colleen Hoover à être adapté au cinéma ces dernières années, après *It Ends with Us*, de *Regretting You* et de *Reminders of Him*. L'autrice prolifique aborde des sujets lourds dans ses romans, entre autres la violence conjugale, la perte, et dans le cas de *Verity*, la manipulation et les mensonges.

Le film soulève des questions intéressantes, par exemple sur

la frontière entre la réalité et la fiction, mais davantage sur la manipulation qui se glisse dans l'écriture d'une histoire, et ce qu'en retient le lecteur. Pour *Verity*, ce que le spectateur retient, c'est plutôt un huis clos à saveur de *thriller* sensuel.

Les 3 premières scènes du film sont intéressantes, plutôt originales, et bien filmées. Lorsque les trois protagonistes se retrouvent dans la maison, le rythme devient plus lent. Maison qui, soit dit en passant, est particulièrement bien choisie, son extérieur austère faisant écho à l'histoire des occupants et offrant un contraste frappant avec la nature environnante. Plusieurs revirements attendent le spectateur au cours du film.

Par contre, avec Lowen qui vapote souvent, *Verity* et Jeremy qui fument parfois, un avertissement a été ajouté à la fin du film sur les produits du tabac. Personnellement, je ne vois pas ce que ces gestes ont apporté au film.

Les trois têtes d'affiche s'en sortent bien, Josh Harnett étant bien choisi pour un rôle dont on ne sait si on doit lui faire confiance ou non. Mais des trois, Anne Hathaway, ayant eu une année cinématographique très prolifique, avec, entre autres, *L'Odyssée*, *Au bout de Oak Street*, et bien sûr *Le diable s'habille en Prada 2*, semble être



celle qui se soit le plus amusée, explorant des facettes très différentes à travers son personnage, allant de la vamp à la Médée des temps modernes, en passant par la femme de carrière parfaite. **6.5 sur 10**

Ciné-gars – Avec *Verity*, on a le droit à un film de qualité hollywoodienne. Le rythme est présent. Les jeux de caméra sont excellents. La photographie est bien réussie. La trame sonore ajoute à l'ambiance. Il y a un côté luxueux et kitsch avec la maison, la décoration intérieure et les habits, qui respire la réussite.

Les comédiens tirent tous bien leur aiguille du jeu. Josh Harnett est toujours aussi bon.

Le scénario m'a gagné. Petit bémol, une incohérence s'est glissée et a nui à la cohérence de l'histoire. Somme toute, un bon divertissement. **8 sur 10**

Ensemble, on écrit le Québec



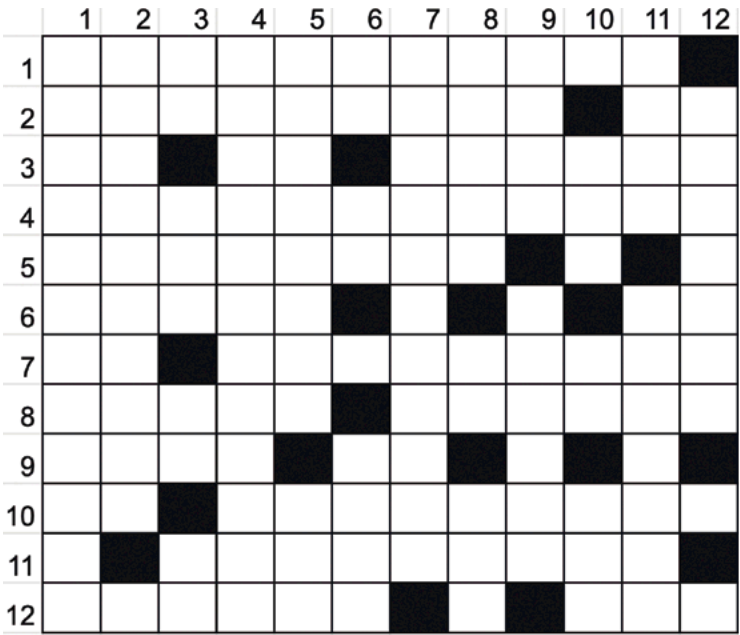
AMECQ
 ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
 COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Librairie
L'ARLEQUIN

Des livres
 et des libraires...



4, avenue Lafleur sud
 Saint-Sauveur, QC J0R 1R0
 450.744.3341



Solution page 28

Par Odette Morin — octobre 2026

HORIZONTAL

- 1 - On peut se la casser en tombant.
- 2 - Met en appétit- Fleuve et plaine d'Italie.
- 3 - Règle- Difficile à battre- Cordages.
- 4 - Coquinerries.
- 5 - Marquer de stries.
- 6 - Qui existent dès la naissance- Avalé.
- 7 - Astate- Servent à saisir.
- 8 - Ville du Québec- Ville de l'Alabama.
- 9 - Bestiole qui ne manque pas de pattes- Le matin.
- 10 - Strontium- Très irritantes.
- 11 - Il a abandonné.
- 12 -Prophète biblique- Orient.

VERTICAL

- 1 - S'oppose au spiritualisme.
- 2 - Situation sans gravité.
- 3 - Note- Bois- Romains- Cinq cent un.
- 4 - Elles vendent des semences.
- 5 - Vaines- Elle est fétide.
- 6 - Ancien do- Grade- Plus jeune.
- 7 - Au nord d'Oslo.
- 8 - Utile au plongeur- Vache malgré elle- En Belgique.
- 9 -Moitié d'aviateur- Peintre italien.
- 10 - Se marre- Mesure chinoise- Fait la peau.
- 11 - Arme- Ce sont des mâles.
- 12 - Pas très enrobée.

Par Odette Morin

À la recherche du mot

P E R D U

Solution page 28

Placez, dans la grille, la première lettre de la réponse de chaque énigme. Vous obtiendrez ainsi le mot ou le nom recherché.

- 1 – Pilleur de mangeoire à queue touffue.
- 2 – Elle sert à déplacer le curseur, à sélectionner une commande.
- 3 – Cochon sauvage.
- 4 – Bête de somme parfois très têtue.
- 5 – Reptile saurien typique aux Îles Galápagos.
- 6 – Au Québec, on l'appelle aussi « siffleur ».

Mot recherché : Groupe compact.

1	2	3	4	5	6

- 1 – Ondulation produite à la surface de l'eau par le vent.
- 2 – Perturbation violente associée aux cumulonimbus.
- 3 – Mot qui désigne un lac long et profond en Écosse : ... Ness.
- 4 – Sa carte donne la position des astres au moment de notre naissance.
- 5 – Corps céleste naturel.
- 6 – Point cardinal qui évoque le froid.

Mot recherché : Il est pourvu d'une cheminée.

1	2	3	4	5	6



Salsa maison

Recettes d'Odette



Rien de plus facile que de faire sa propre salsa. On peut en mettre en conserve pour les mois d'hiver ou en offrir à nos amis. Certains l'aiment piquante, d'autres pas. Moi, je l'aime bien relevée. Dans cette recette, j'ai utilisé un assortiment de piments frais de mon jardin. J'ai trouvé que ma salsa n'était pas assez piquante, alors j'ai ajouté des flocons de piments très forts de ma récolte de l'été précédent. Si vous n'êtes pas sûrs de votre coup, commencez par en mettre une plus petite quantité (de piments), goûtez au cours de la cuisson et rajoutez-en au besoin. Les variétés de piments utilisées font toute la différence, car certaines sont nettement plus piquantes que d'autres. Parmi les piments les moins forts, il y a le Gorria (ou piment d'Espelette), ensuite on monte d'un cran avec le Jalapeno (entre 3,000 et 8,000 SHU*). Ça commence à être sérieux avec les Cayenne (jusqu'à 50,000). On atteint le vrai piquant avec les Habanero (environ 300,000), les piments thaïs, les Scotch Bonnet... et l'on crache le feu avec le Carolina Reaper (grande Faucheuse de Caroline!), pouvant atteindre 2 millions de SHU couronné piment le plus fort du monde en 2014. Depuis on a atteint les bas-fonds de l'enfer avec le piment X (Pepper X) et ses 2, 693,000 SHU. N'oubliez pas de porter des gants lorsque vous manipulez des piments forts. De plus, les graines et les membranes blanchâtres qui les retiennent sont beaucoup plus piquantes que la pulpe, il vaut mieux les enlever.

Salsa (cuite) du jardin

INGRÉDIENTS

- Tomates* fraîches en dés, environ 5 tasses, soit 5 grosses tomates
- Poivrons en dés, 2 ½ tasses (environ ½ poivron de chaque couleur : vert, rouge, jaune, orange)
- Oignons en dés, 2 tasses (environ 1 ½ oignon moyen)
- Piments forts épépinés hachés, ½ tasse ou plus au goût
- Ail haché, environ 6 grosses gousses ou plus au goût
- Coriandre fraîche hachée, (1 cuil. à soupe) ou plus au goût
- Persil haché, 1 cuil. à soupe
- Vinaigre, ½ de tasse
- Sucre, ¼ de tasse
- Sel, 1 ½ cuil. à thé
- Cumin, ½ à 1 cuil. à thé au goût
- Pâte de tomate, 2 cuil. à soupe ou plus au besoin (facultative)

*Vous pouvez monder (peler) les tomates. Il faut d'abord les laver, enlever la cicatrice du pédoncule à l'aide d'un couteau d'office et pratiquer deux petites incisions en croix de l'autre côté. Il faut ensuite les plonger dans une casserole d'eau bouillante pendant une dizaine de secondes, puis dans un bol d'eau glacée. Épongez-les avant de les peler. Si elles sont très mûres, la salsa peut être trop liquide, alors vous pouvez soit, les égoutter partiellement (dans un tamis) après les avoir taillées en dés ou ajouter un peu de pâte de tomate à la préparation.

PRÉPARATION

Mettez tous les ingrédients (sauf la pâte de tomate, la coriandre et le persil) dans une casserole genre « fait-tout ». Portez à ébullition à feu moyen doux pour éviter que la préparation ne colle au fond. Remuez le tout régulièrement et laissez mijoter à feu doux jusqu'à ce que les légumes soient cuits, mais encore légèrement croquants. Ajoutez la coriandre, le persil (et la pâte de tomate si nécessaire) et laissez mijoter encore 5 minutes. Remplir les pots (Mason ou Bernardin) préalablement ébouillantés jusqu'à 1 cm du rebord avec la préparation encore très chaude. Mettez aussitôt les couvercles, sans trop les serrer. Une heure plus tard, serrez-les plus fermement. Donne 5 pots de 225 ml. Si vous n'avez ni le temps ni l'équipement pour traiter les pots dans une casserole d'eau bouillante, je vous conseille de conserver la salsa dans le frigo.



Bon appétit!

Libre à fendre l'âme

Annie Champagne a.champagne@journaldescitoyens.ca

Je suis allée à la rencontre d'une artiste ardente dans le film d'Anaïs Barbeau-Lavalette, *Pauline Julien : femme pays*, à l'affiche depuis le 25 septembre. Je vous en livre mes impressions, qui sont suivies d'une analyse qui situe Pauline Julien dans le contexte contraignant de son époque en matière de droits des femmes.

Je ne connaissais pas vraiment Pauline Julien, sinon comme une chanteuse québécoise marquante des années 1970-1980, une sorte d'icône un peu éloignée dans le temps, et l'interprète du *hit* suranné *L'âme à la tendresse*. Le film d'Anaïs Barbeau-Lavalette vient habilement combler cette lacune culturelle, puisque la cinéaste entend faire connaître l'artiste, de même que son grand amour Gerald Godin, journaliste, ministre péquiste et poète. Elle en brosse un portrait intime et émouvant au possible, qui n'a rien de complaisant.

Le film nous fait découvrir une femme complexe, l'autrice-compositrice-interprète d'abord, l'artiste immense, qui roule sa bosse en France autant qu'au Québec, qui remonte le moral des troupes péquistes en 1980 en interprétant

La danse à St-Dilon, ou encore qui fonce sur la Côte-Nord pour chanter *La Manic* aux ouvriers du chantier de Manicouagan et briser leur isolement. On découvre aussi l'amoureuse transie, la militante souverainiste, la féministe en quête de liberté, la mère aimante autant qu'absente, la grande amie, la proche aidante, la femme en perte d'autonomie souffrant d'aphasie dégénérative ou la parolière qui perd ses mots. Pauline Julien est multiple.

Sa vie a quelque chose de spectaculaire, que le film humanise en donnant à voir ses nombreuses lignes de faille. C'est justement là que l'émotion est la plus vraie. La relation tendue avec ses enfants devenus adultes, qu'elle dit avoir élevés par correspondance, donne lieu à certaines des scènes les plus émouvantes du film. Ses enfants

qui se révèlent pourtant, jusqu'à la fin, ses plus proches alliés. Avec Godin, l'émotion est à fleur de peau. À la fin de leur vie, dans l'adversité de la maladie, l'intimité est d'une justesse presque douloureuse. La chimie entre les interprètes Patrice Dubois et Suzanne Clément transperce l'écran.

Ce drame biographique est inédit dans sa forme, la vie de l'artiste est éclatée tel un kaléidoscope. Le temps présent, celui par lequel s'ouvre le film, est celui de sa fin de vie. Dès les premières minutes, les réminiscences du passé nous transportent ailleurs. Le montage est nerveux, les scènes sont courtes et les va-et-vient, incessants; malgré cette danse, on reste bien conscient de la temporalité du récit. Le scénario, signé par la réalisatrice et Véronique Côté, est finement ficelé, malgré quelques longueurs ressenties surtout dans les derniers chapitres.

Plusieurs enjeux et moments historiques cruciaux sont abordés par l'expérience de vie de Pauline Julien. La crise d'Octobre et la

défaite référendaire de 1980, le discours de Godin avant sa mort parlant d'immigration comme d'une richesse, mais aussi la défense de la langue française dans un Canada anglophone, la dignité du suicide assisté avant l'aide médicale à mourir, l'affranchissement des femmes dans le féminisme – Pauline se dit d'ailleurs « la femme de personne », refusant le titre de la « femme de député » que lui promettait Godin.

La mise en scène est d'une poésie absolue. La caméra à l'épaule suit les amoureux au plus près, dans l'intensité des baisers comme dans l'intimité de la maladie. La photographie est époustouflante, les images organiques sont d'une

grande sensualité : les coccinelles qui courent sur le bras inanimé de Pauline, la brassée de tournesols dans la piscine, la lumière dans les feuilles d'automne, le couple enlacé dans l'herbe fleurie. La nature québécoise est omniprésente et vertigineuse, comme un personnage à part entière.

L'esthétique impressionniste du film s'accorde avec la vie de Pauline Julien, avec sa vérité, avec son énergie vibrante. Femme insoumise, furieusement libre, incarnée dans son temps et dans la nature qui l'environne, elle trouve dans *Pauline Julien : femme pays* le plus beau des écrans pour la (re) découvrir.

Libre dans la contrainte

Carole Trempe carole.trempe@journaldescitoyens.ca

Le film *Pauline Julien : femme pays* relate la grande dame que fut Pauline Julien. Une femme, certes, mais dans quel pays? À travers ce film, l'artiste évolue dans un environnement politique qui a marqué le Québec. En avance sur son temps, elle a vécu pendant que son époque changeait la définition de ce qu'était une femme au sens juridique.

Pourquoi Pauline Julien paraît-elle si libre? Sans doute parce que nous ne mesurons plus à quel point les gestes qui nous semblent ordinaires de nos jours étaient, pour une femme de sa génération, des gestes accomplis dans un contexte juridique, social et moral beaucoup plus contraignant.

Pauline Julien a pris pour siennes des libertés avant même qu'elles ne soient pleinement reconnues aux femmes. Elle naît en 1928 et meurt en 1998. Elle avait 12 ans quand les femmes du Québec obtiennent le droit de vote (1940). Elle appartient à la première génération de femmes qui grandissent avec le droit de vote provincial. Toutefois, l'égalité politique ne signifie absolument pas l'égalité civile. Souvenons-nous que le Code civil de 1866 (qui sera réformé en 1994) consacrait l'incapacité juridique de la femme mariée.

Pauline Julien se marie en 1950 avec Jacques Galipeau duquel elle

se sépare en 1957. À cette époque, l'épouse qui se marie sans contrat de mariage est soumise au régime légal de la communauté de biens. En faits et en droit, l'épouse est placée sous l'autorité maritale. Pauline choisit toutefois une carrière artistique et aspire à une vie qui débord largement le rôle traditionnel réservé aux femmes.

En 1961-1962, Julien rencontre Gerald Godin. À ce moment, le Québec commence à se défaire lentement de l'autorité maritale. L'artiste a 36 ans quand Marie-Claire Kirkland porte la *Loi sur la capacité juridique de la femme* adoptée le 14 février 1964. La femme conquiert alors son autonomie civile. Avant 1964, la femme avait besoin de l'autorisation de son mari pour signer des contrats, administrer ses biens, exercer certaines activités professionnelles. Cette loi lui donne la pleine capacité juridique d'exercer la profession de son choix, d'agir

en son nom. Le devoir d'obéissance de la femme à son mari s'éteint.

La réforme de 1964 est une étape décisive. À cette époque, Pauline a déjà une vie vertigineuse : elle a déjà vécu à Paris; elle a déjà quitté son mari; elle est devenue une artiste et gagne sa vie; elle est déjà entrée dans l'espace public; elle construit une relation hors mariage avec Godin. Il est permis de dire que l'artiste a vécu au milieu d'une révolution juridique autant que culturelle.

Julien atteint la quarantaine quand la *Loi sur le divorce* devient possible pour des motifs autres que l'adultère, notamment la cruauté physique ou mentale. En 1969, apparaît le mariage civil au Québec qui permet de se marier sans célébration religieuse. Pauline a vécu pendant 47 ans avant que le principe général d'égalité entre les sexes ne soit inscrit dans la Charte québécoise des droits et libertés de la personne en 1975.



Ce sera en 1981 que le droit reconnaîtra la femme que Julien avait commencé à être vingt ou trente ans auparavant. La réforme de 1981 établit l'égalité juridique entre époux. Les femmes conservent leur nom. Les parents partagent l'autorité parentale. Les époux ont les mêmes droits et les mêmes obligations. L'artiste a alors 53 ans.

Pauline Julien compte-t-elle parmi les femmes qui, par leur manière de vivre, de créer, de penser, de

parler, ont contribué à rendre possibles les changements législatifs? Chose certaine, on voyait en elle une quête de liberté personnelle inscrite dans une conquête féministe collective, ce qui était encore socialement transgressif malgré la loi. On peut retenir d'elle un parcours de vie peu ordinaire à bien des égards. Pour moi, elle sera toujours cette femme qui a vécu la liberté avant que notre société n'ait complètement appris à la nommer.

Le côté sombre de l'acteur Adam Scott

Adam Scott est un acteur polyvalent, alternant aisément entre les films indépendants et les films de genre. Il peut autant interpréter le bon gars, comme dans *Petits secrets, grands mensonges*, (*Big Little Lies*), de Jean-Marc Vallée, ou un démon dans la série *Une chipie au paradis* (*The Good Place*). Mais ce sont surtout dans des rôles comiques avec un côté pince-sans-rire et maladroit, qu'Adam Scott a été découvert du grand public, avec *Parcs et Loisirs* (*Parks and Recreations*) et *Party Down*, ou encore dans le style d'humour malaisant, avec des films comme *Amis et parents* (*Friends with Kids*). Mais il excelle aussi dans les personnages sombres et torturés, parfaits pour les drames psychologiques et les thrillers, à visionner sous la couette en ce mois d'octobre.

L'acteur a d'ailleurs confié, en entrevue à *Deadline Hollywood*, avoir volontairement cherché à obtenir davantage de rôles sombres, après quelques séries comiques, et avoir dû se battre pour prouver qu'il pouvait jouer autre chose que des personnages sympathiques, et qu'il prenait maintenant un plaisir particulier à explorer la noirceur et les facettes plus désagréables de la nature humaine.

Pour octobre, nous vous suggérons deux films récents mettant en vedette Adam Scott, qui explorent le côté sombre de l'humain : *Hokum*, un film de peur, et *L'homme aux murmures*, un thriller. Bons frissons!

Hokum

Film 2026, suspense, épouvante-horreur, Irlande, États-Unis, 1 h 48, sur *Amazon Prime*; réalisation : Damian McCarthy; interprètes : Adam Scott, David Wilmot, Austin Amelio.

Synopsis – Ohm Bauman, un romancier, se retire dans une auberge en Irlande pour disperser les cendres de ses parents. Mais après une disparition, les récits du personnel au sujet d'une sorcière ancestrale hantant la suite nuptiale s'emparent peu à peu de son esprit...

Ciné-fille – Quand Adam Scott parle d'interpréter autre chose que des personnages sympathiques et explorer des personnages plus sombres, *Hokum* semble être la réponse à son souhait : son Ohm Bauman, romancier américain ayant de sombres secrets, est cynique, misanthrope et profondément désagréable. Le spectateur peine à l'apprécier. Et c'est ce qui fait en partie l'intérêt du film, car son évolution psychologique est intéressante, et Adam Scott nous donne l'impression de l'incarner sans effort, nous offrant une interprétation solide pour ce choix audacieux.

Le réalisateur de 45 ans, Damian McCarthy, originaire de Cork (Irlande), place l'Irlande au cœur de ses films. Alors que *Caveat* se déroulait sur une île isolée, *Oddity* prenait place dans une vieille maison dans un village reculé. L'auberge Bilberry Woods Hotel, sise dans une Irlande éloignée de la civilisation, n'échappe pas à ses habitudes, et est un personnage à part entière du film *Hokum*. Le cinéaste est excellent pour créer des atmosphères sombres, mais surtout, des endroits sinistres, dans lesquels évoluent des créatures terrifiantes, des spectres apeurants, ainsi que les délaissés de la société, les torturés et les excentriques (parfois, les trois à la fois dans le même personnage!). Pour l'auberge, l'architecture apporte son côté mystérieux, alors que les détails, les sons, les éclairages et surtout la décoration, contribuent tous à la réussite du sentiment

d'oppression voulue, sans tomber excessivement dans le *gore* ou le glauque extrême. Seul bémol à ce sujet, la suite nuptiale semble totalement créée en studio, alors que tous les autres décors sont réels et nous transportent en Irlande.

Le cinéaste réussit, malgré un personnage principal Américain, à intégrer les fables d'Irlande ainsi que son folklore, enraciné dans les légendes locales des conteurs gaéliques. Sa structure narrative est bien développée, surtout pour un film de peur. Son humour noir vient, quant à lui, désamorcer certaines scènes plus tendues. Même s'il ne réinvente pas le style, il en maîtrise parfaitement les codes (tout comme Adam Scott maîtrise parfaitement son jeu d'acteur), et apporte à *Hokum* une bonne dose d'Irlande, nous offrant ainsi un film d'horreur folklorique juste assez grinçant. **7,5 sur 10**

Ciné-gars – *Hokum* présente des personnages inhabituels, différents de ce que l'on est habitué au cinéma, dont l'auteur désagréable, le *groom* timide, le fugitif illuminé, le gérant qui est une brute intelligente, et le réceptionniste, qui semble le plus « normal », bref, une brochette de personnages intéressants, hors de l'ordinaire.

Le film se déroule sur fond d'ambiance d'esprit et d'épouvante, par contre, j'ai moins apprécié le côté maléfique. **7 sur 10**

L'homme aux murmures

(v.f. *The whisper man*) Film 2026, thriller, suspense, enquête, États-Unis, 1 h 56, sur *Netflix*; réalisation : James Ashcroft; interprètes : Adam Scott, Robert De Niro, Michelle Monaghan.

Synopsis – Un auteur de romans policiers, veuf, dont le fils de 8 ans est enlevé, se tourne vers



son père, avec qui il n'a plus de contact, un ancien détective de police à la retraite, pour obtenir de l'aide, et découvre un lien avec une ancienne affaire surnommée L'homme aux murmures.

Ciné-Fille – Dès le début du visionnement de *L'homme aux murmures*, une impression de familiarité était présente. Pour cause : ce polar sombre et atmosphérique rappelle les suspenses des années 1990, dans la lignée des films comme *Le silence des agneaux* ou *Seven*, de David Fincher.

Le sujet (l'enlèvement d'un enfant), le lieu (la Nouvelle-Angleterre), les décors (des maisons bourgeoises ayant perdu de leur lustre), l'utilisation d'une palette de couleurs désaturées, l'omniprésence de l'obscurité et une musique étouffante nous rappellent ces thrillers efficaces et troublants des années 1990-2000, à l'ambiance automnale, et à l'esthétique froide et sombre (même si ce film se déroule au printemps).

Non seulement le film nous rappelle avec brio cette époque foisonnante pour le cinéma, mais il réussit aussi à nous surprendre. Car l'intrigue est bien pensée et bien ficelée. Il n'y a pas de temps creux et l'enquête se déroule à un bon rythme.

Une distribution cinq-étoiles attire l'attention : la présence de Robert De Niro, Adam Scott, Michelle Monaghan et Michael Keaton porte le film. Tous les acteurs et actrices sont bons,



particulièrement Adam Scott, dans le rôle du père éploré. Son jeu est nuancé et juste. Son personnage est un homme bon, et c'est la noirceur dans sa vie qui font de *L'homme aux murmures* un film sombre, nous permettant de découvrir la palette de jeu d'Adam Scott.

Même si le film a une construction plutôt conventionnelle, il nous permet de passer un bon moment, et surtout de nous rappeler avec nostalgie des polars des années 1990. Et peut-être d'en révisiter quelques-uns, qui sait? **8,5 sur 10**

Ciné-gars – Bon petit thriller, bien dosé. Adam Scott, qui joue le père de l'enfant qui se fait enlever, nous livre une excellente interprétation. Ce qui m'a surpris, dans cette enquête, c'est que tous les personnages ajoutent à l'investigation. Le grand-père, enquêteur à la retraite, aide bien sûr, mais aussi son fils, auteur, qui trouve de bonnes pistes, contrairement aux parents dans les films habituellement, et l'enquêtrice qui elle est dans l'efficacité. Sans parler des méchants, dont Michael Keaton qui interprète bien un personnage haïssable.

L'homme aux murmures est un film qui m'a surpris, par son histoire, son enquête, et aussi ses revirements au scénario, qui font que je l'ai réellement apprécié. Une légère touche de fantastique ajoute un petit je ne sais quoi de plus. **8,5 sur 10**

Arrêter d'y penser!

Annoncez dans le Journal des citoyens!
11 500 exemplaires - 23 000 lecteurs

263-379-2328 - Brian Parsons - brian.parsons@journaldescitoyens.ca

ABATTAGE émondage

MB

Pour un service professionnel & garanti

Assurance complète

Mario Binette, propriétaire

450-712-7728

15 ans d'expérience

- Abattage - Émondage
- Dénégement de toiture
- Déboisement : terrains et chemins
- Service de déchetage - Prix compétitifs

Quand les résidents prennent soin les uns des autres

Mayday : la solidarité silencieuse dans la salle commune. Nous sommes rendus à l'heure du souper et les préposés conduisent les résidents à la salle à manger, les uns après les autres, dans l'ordre et le silence.

Une fois rendu à table, un résident remarque que le monsieur assis en face de lui n'a pas de bavette et qu'il n'a qu'un verre d'eau. Il le signale simplement : « Le monsieur en face de moi a besoin

coups de brosse se cache quelque chose de beaucoup plus grand : la capacité de prendre soin de l'autre, même lorsque l'on est soi-même fragilisé.

en résidence, ce n'est pas seulement partager un bâtiment, une salle à manger ou des activités. C'est appartenir à une communauté. À un milieu où les fragilités se côtoient, mais où les forces peuvent aussi se compléter.

La fragilité n'est pas synonyme d'incapacité

On associe souvent la résidence à la perte d'autonomie, aux soins et à la dépendance. Pourtant, réduire le résident à ce qu'il ne peut plus faire serait oublier tout ce qu'il peut encore être pour les autres.

Un résident peut être une présence rassurante. Une oreille attentive. Un voisin qui remarque une absence. Une personne qui partage une information. Une main qui aide. Un regard qui voit ce que les autres n'ont pas encore remarqué. La fragilité physique n'est donc pas synonyme d'incapacité. Au contraire, il arrive que ceux qui ont eux-mêmes besoin d'aide deviennent les premiers à porter attention aux autres et c'est là que la solidarité prend tout son sens.

Le résident est aussi un acteur

Dans nos pratiques quotidiennes, nous pouvons facilement voir le résident uniquement à travers ses besoins : besoin d'aide pour manger, pour se déplacer, pour se laver, pour s'habiller ou pour se rendre à une activité. Mais à force de regarder uniquement ce qu'une personne ne peut plus faire, ne risque-t-on pas de ne plus voir ce qu'elle peut encore apporter ?

Le danger est alors de transformer progressivement le résident en simple bénéficiaire de soins, alors qu'il demeure une personne capable de choix, d'initiatives et de solidarité.

Prendre soin, c'est aussi laisser une place à l'autre

La solidarité entre résidents rejoint directement plusieurs principes fondamentaux de l'éthique du soin. En voici trois :

- 1. L'autonomie, d'abord.** Respecter l'autonomie, ce n'est pas seulement laisser une personne choisir ce qu'elle veut manger ou porter. C'est aussi reconnaître sa capacité d'agir, d'initier un geste, de proposer son aide et de participer à la vie de la communauté.
- 2. La dignité, ensuite.** Une personne conserve sa dignité lorsqu'elle est reconnue comme une personne entière, avec ses limites, mais aussi avec ses capacités. Être aidé ne devrait jamais signifier être privé de la possibilité d'aider.
- 3. La bienfaisance, enfin.** Faire du bien ne relève pas uniquement des professionnels. Elle peut aussi circuler entre les résidents, dans ces petits gestes qui ne figurent dans aucun dossier de soins, mais qui peuvent illuminer une journée.

Cultiver la solidarité sans la forcer

La solidarité ne se décrète pas. Elle ne peut pas devenir une nouvelle obligation imposée aux résidents. Mais elle peut être encouragée. Il faut créer des espaces où les résidents peuvent se connaître,

échanger, participer et surtout continuer à avoir le sentiment qu'ils ont une place active dans la communauté.

Il faut aussi savoir reconnaître ces gestes lorsqu'ils surviennent, sans les transformer en spectacle. Un simple « merci d'avoir pensé à elle » peut suffire à montrer que cette attention compte. Et surtout, il faut éviter de faire, à la place du résident, ce qu'il est encore capable de faire lui-même. Parfois, aider une personne, c'est aussi lui permettre d'aider quelqu'un d'autre.

Il reste toujours quelque chose à donner

La dame qui reçoit la brosse dans ses cheveux dit : « Moi, je ne suis plus capable de faire ça. » Cette phrase nous rappelle que perdre certaines capacités ne signifie pas perdre toute capacité de donner ou de recevoir. Aujourd'hui, elle ne peut peut-être plus se coiffer seule, mais elle peut encore remercier l'autre. Elle peut encore sourire. Elle peut encore écouter. Elle peut encore être une présence pour quelqu'un.

Et la résidente qui lui a brossé les cheveux n'a peut-être rien fait d'extraordinaire. Elle a simplement refusé de laisser la difficulté de l'autre passer inaperçue. Parce qu'au fond, vieillir ne devrait jamais signifier devenir invisible.

Descartes disait : « Je pense, donc je suis. » Le résident pourrait lui répondre : « Je vis, donc je peux encore donner. » C'est ça, le vrai esprit de solidarité.

Photo : Carole Bouchard



Trouver du temps pour partager des petits moments en dehors du cadre fait un bien énorme, comme celui d'inviter des amis pour célébrer un anniversaire avec des bulles!

d'une bavette et n'a pas de tasse à thé. » De l'autre côté de la salle, une résidente se lève, se rend dans la chambre d'une dame, prend sa brosse et revient pour lui arranger les cheveux. Son explication est toute simple : « Elle ne peut pas souper avec les cheveux aussi maganés. » La dame sourit et répond : « Merci beaucoup, madame. Vous êtes bien gentille. Moi, je ne suis plus capable de faire ça. »

Deux gestes presque banals. Deux attentions qui pourraient passer inaperçues. Pourtant, derrière une bavette réclamée et quelques

Un quotidien teinté de solidarité

Dans une résidence, de tels gestes altruistes, empreints de solidarité, sont légion et font presque partie du quotidien. Un résident remarque un besoin avant même que quelqu'un ne le lui demande. Une autre voit une difficulté et se lève spontanément pour aider. Il n'y a ni consigne, ni récompense, ni obligation professionnelle. Seulement cette petite voix intérieure qui dit : « Je peux peut-être faire quelque chose. »

Et parfois, c'est tout ce dont une personne a besoin. Car vivre

Nommer

Gleason Théberge
motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Se nommer soi-même ou que d'autres le fassent agit profondément sur notre identité. Au Québec, par exemple, quand nous parlons de nous-mêmes, nous utilisons un *on* qui en langue écrite, ne désigne personne en particulier, comme dans « Quand on est jeune on se croit invincible ». C'est le *on* de « Mon amie et moi, on est allés hier au cinéma ».

Évidemment, ce *on/nous*, général ou limité à quelques personnes, ne suffit pas à désigner des groupes identifiés par des traits physiques particuliers ou un territoire d'appartenance. Historiquement,

sont ainsi nés les Européens du nord, à peau pâle; les Africains et autres apparentés au teint foncé du sud de la Méditerranée; les Orientaux des pays de l'ouest, ainsi que leurs lointaines descendances jadis dites *amérindiennes*, acclimatées aux Amériques, ensuite dits *autochtones*.

Alors que dans chacun des pays de ces zones générales, les populations se désignent évidemment de tout autre manière, ces appellations anciennes, c'est la civilisation européenne impérialiste qui les a établies. Comme dans les cours d'école on attribue des surnoms aux plus

faibles ou à qui est trop différent de la majorité. *Bôlé* est positif, mais *gnôchon* est humiliant.

Rappelons ici que la pratique des noms utilisés pour désigner un peuple relève souvent du mépris. Surtout quand on veut en faire des êtres inférieurs. Tels sont le *Frog* (crapaud qui chante sa liberté chez Félix Leclerc) dont certains anglophones canadiens qualifient les Québécois, le *Pea Soup* de notre habitude de manger de la soupe aux pois ou le *Pepsi* de la bouteille dont le goulot est vide pour évoquer nos faibles cerveaux. En contrepartie, le *Blöke* (tête carrée) que

certain d'entre nous renvoient aux anglophones en fait des imbéciles guindés.

Mentionnons, surtout en ces temps de réconciliation, que c'est par ignorance, puis pour les inférioriser que le terme *Indien* a été attribué indifféremment aux divers peuples qu'ils rencontraient, alors que ces Premières Nations se désignaient d'après des territoires fréquentés depuis des siècles. Progressivement, nous avons distingué ensuite les tribus algonquiennes et les iroquoises. Mais c'est grâce au Huron Bernard Assiniwi et à des chercheurs comme Serge Bouchard que sont apparus

les termes *Algonquin*, *Anichnabé*, *Abénaqui*, et une dizaine d'autres pour le Sud. Et Inuit et Innu pour le nord.

Désormais, notre défi est de réussir à changer le nom des immigrants et réfugiés pour celui de Néo-Québécois, ne serait-ce que pour répondre au *Québe* (abréviation de Québécois) dont certains de leur jeune génération fait usage à notre égard, pour affirmer plus ou moins poliment quelque chose comme « Nous ne voulons pas être comme vous. »

Mots et Mœurs

Solutions des jeux de la page 25

Mot croisé

1	M	A	R	G	O	U	L	E	T	T	E
2	A	P	E	R	I	T	I	V	E	P	O
3	T	E	A	S	L	I	U	R	E	S	
4	E	S	P	I	E	G	L	E	R	I	E
5	R	A	I	N	U	R	E	R	T	E	
6	I	N	N	E	S	H	A	B	U		
7	A	T	T	E	N	A	I	L	L	E	S
8	L	E	V	I	S	M	O	B	I	L	E
9	I	U	L	E	A	M	A	I			
10	S	R	A	G	E	A	N	T	E	S	
11	M	D	E	S	E	R	T	E	U	R	
12	E	L	I	S	E	E	H	E	S	T	

Mot perdu

À la recherche du mot perdu

1 E 2 S 3 S 4 A 5 I 6 M

1 - Écureuil 4 - Âne
2 - Souris 5 - Iguane
3 - Sanglier 6 - Marmotte

1 V 2 O 3 L 4 C 5 A 6 N

1 - Vague 4 - Ciel
2 - Orage 5 - Astre
3 - Loch 6 - Nord

Le lac Marois à Sainte-Anne-des-Lacs à une autre époque

Date et personnages inconnus. Si vous reconnaissez la place ou les personnages, communiquez avec moi.



Un suivi de l'édition de septembre

Suite à la publication le mois dernier de la crèmerie St-Onge, mes remerciements à Sheldon Segal qui m'a transmis une copie de la photographie de l'ours qui servait d'attraction à la crèmerie St-Onge, ours que l'on pouvait nourrir tout en dégustant notre crème glacée. Merci, Sheldon!



Une corvée d'automne pour préparer à l'hiver

Salle de nouvelles

Le Club du Parc de la Coulée invite les citoyens de Prévost à participer à sa traditionnelle corvée d'automne, le samedi 17 octobre prochain. Une occasion de contribuer à l'entretien des sentiers tout en partageant un moment de solidarité autour d'un espace naturel apprécié de la communauté.

À l'approche de la saison froide, les sentiers du Parc de la Coulée ont besoin d'un peu d'attention pour accueillir les amateurs de plein air. Le Club du Parc de la Coulée fait donc appel aux bénévoles pour une matinée consacrée à la préparation du réseau de sentiers en vue des activités hivernales.

Que l'on pratique la raquette, le ski de fond ou le vélo à pneus surdimensionnés (*fatbike*), chacun profite du travail accompli par les bénévoles qui contribuent à maintenir cet espace naturel accessible tout au long de l'année.

La corvée se déroulera le samedi 17 octobre, de 8 h 30 à midi. Les participants sont invités à se rassembler dans le stationnement de l'école du Champ-Fleuri, point de départ des travaux. Ceux qui possèdent des outils peuvent apporter pelles, pioches, râteaux, sécateurs et gants de travail. Une bouteille d'eau est également recommandée.

En cas de pluie abondante ou d'orages, l'activité sera reportée au dimanche 18 octobre, aux mêmes heures. Les organisateurs communiqueront tout changement par courriel.

Au-delà de l'entretien des sentiers, cette corvée témoigne de l'importance de l'engagement citoyen dans la préservation des espaces naturels de proximité. Le Parc de la Coulée demeure un lieu de rencontre entre les générations et les amateurs de plein air, dont la vitalité repose notamment sur la participation de la communauté.

Nommer la paix

Denys Duchesne, les amis du café

Comme prévu à l'agenda de la paroisse, le vendredi 18 septembre dernier, se tenait le premier café amitié de la saison. Rendez-vous donc à l'église Saint-François-Xavier pour échanger sur le thème de la paix. Mais avant même d'installer les chaises, avant même d'accueillir les participants et les participantes, avant même que l'animatrice nous présente le thème...

La paix était là. Dans le silence de cette église maintenant centenaire, la paix était là! Avant même nos premiers mots, tout était dit. Alors, comment accueillir cette paix? Comment la nommer?

Les dés sont jetés alors que fusent les usages du mot paix : paix sur terre aux hommes de bonne volonté, pour l'un; allez dans la paix du Christ, pour l'autre; puis RIP, un acronyme latin issu de *Requiescat in pace*, soit « qu'il

repose en paix ». *Guerre et paix!* lance un participant, faisant référence au grand classique de Tolstoï, promoteur de la paix. S'en suivent la trêve, les traités de paix, la Paix des Braves, le temps entre deux guerres, le *Temps d'une Paix*, les marches pour la paix, etc.

Avec « si tu veux la paix, prépare la guerre », on débute un échange sur l'idée de renverser ce classique par « si tu veux la paix, prépare la paix ». Depuis longtemps installée dans

l'imaginaire de la paix, passablement convaincante, surgit la pièce *Imagine* de John Lennon : *Imagine there's no countries / It isn't hard to do / Nothing to kill or die for / And no religion, too / Imagine all the people / Livin' life in peace.*

Sur un mode plus intime, plus personnel, une participante rappelle ce texte de Stéphane Venne chanté par Renée Claude : *Tu trouveras la paix dans ton cœur / Et pas ailleurs, et pas ailleurs / La seule vraie tranquillité / Le grand repos, l'immobilité / Tu peux cesser de la chercher / Ce n'est qu'en toi qu'elle peut commencer.*

Se faufile ici l'idée de paix intérieure, celle qui a été et continue d'être de tous les programmes et des activités liés au bien-être : le calme

intérieur, la sérénité, l'apaisement, l'harmonie. La quiétude s'impose en désignant un état de calme, profond, de paix de l'esprit et de tranquillité sans agitation. Nous voilà, à l'intérieur de nous, en paix avec nous-mêmes.

Terminons avec notre poète national, Gilles Vigneault, pour qui nommer ce qui nous entoure, la nature, les gens, les traditions, permet de s'approprier son propre territoire intérieur et collectif. *Allez! Tout est dit.*

Alors, chacun, chacune repart avec un livre, une chanson, un poème, un film, une photo, une peinture, une citation... Allons nommer la paix.



Pour en savoir plus sur les rencontres Café Amitié : claire_boisvert@hotmail.com | 450 224-4865

Sur trois continents en trois concerts

300 ans d'histoire musicale

Raoul Cyr

Du 24 octobre au 14 novembre, Diffusions Amal'Gamme (DAG) nous transporte de la Pologne de Frédéric Chopin aux compositions contemporaines du violoncelliste Dominique Beauséjour-Ostiguy, en passant par la Kora (harpe africaine) et les voix des frères Sissokho. Voici en détail ce qui nous attend si nous optons pour une, deux ou trois soirées musicales de calibre international.

Le 24 octobre, le pianiste Maxime Bernard, artiste « choucho » de DAG, propose un programme tout Chopin. Nous avons hâte de retrouver cet incroyable virtuose, sur le banc de notre

piano; il rendra un vibrant hommage au compositeur iconique de la période romantique.

Le 7 novembre, on change de registre, de continent et d'époque avec Musique

du Sénégal, qui constitue une trop rare incursion dans le riche folklore du continent africain. Les voix, la kora et les percussions des frères Sissikho nous transportent ailleurs.

Le 14 novembre, c'est le retour du Trio Hochelaga, dont la réputation n'est plus à faire; aux sons du piano, du violoncelle et du violon, ils nous entraînent de Haydn à Tchaïkovski, sans omettre Beethoven et Brahms.

Quel programme, n'est-ce pas? Nous vous attendons.

Vous pouvez voir la programmation complète à la page 32.



Le pianiste Maxime Bernard sera en représentation le 24 octobre prochain à la salle Saint-François-Xavier de Prévost.



Les frères Sissikho seront en représentation le 7 novembre prochain à la salle Saint-François-Xavier de Prévost.



Le trio Hochelaga est de retour pour une autre représentation à la salle Saint-François-Xavier de Prévost le 14 novembre prochain.

Photos fournies par Diffusion Amal Gamme



L'impressionnisme,
c'est le journal de l'âme.
— Henri Matisse

Réservez votre espace publicitaire dès maintenant!
11 500 exemplaires : 23 000 lecteurs.

Avis aux entreprises et aux organisations de Prévost, Sainte-Anne-des-Lacs, Piedmont et les environs, démarquez-vous ! Faites connaître davantage vos services et vos produits parmi les membres de votre communauté locale. Atteignez vos objectifs de vente en vous adressant à tous les résidents via le *Journal des citoyens*, votre journal mensuel local distribué à chaque foyer et dans les principaux centres commerciaux de la communauté par Médiaposte, le troisième jeudi de chaque mois.

Prochaine tombée : 13 novembre 2026, 17h

Communiquez avec notre nouveau représentant publicitaire :
Brian Parsons au 263 379-2328 ou à brian.parsons@journaldescitoyens.ca.



Conférence : *Les plastiques au jardin, choisir intelligemment*

Diane Barriault

La SHEP vous invite à une conférence dispensée par Louis Gabriel Latulippe, à la salle Saint-François-Xavier de Prévost, le 28 octobre à 19 h 15.

La pollution plastique constitue un risque pour la santé

Les plastiques sont partout : dans l'air, dans l'eau et dans les sols. Selon certaines études, les humains ingèrent jusqu'à cinq grammes de plastique par semaine, soit l'équivalent d'une carte de crédit. En 2017, l'ONU a déclaré que les plastiques sont des produits toxiques et a invité tous les pays à agir afin de réduire la production, l'utilisation et l'exportation de cette matière entre pays. Le Canada a adopté récemment une loi afin de bannir certains produits plastiques à usage unique, comme les pailles ou les ustensiles, des mesures toutefois bien timides.

La Ville de Prévost est une figure de proue en tant que première Municipalité québécoise à adopter des mesures plus larges, comme le

bannissement des sacs de plastique, en plus de maintenir un objectif ambitieux à travers différentes initiatives, telle la consigne de contenants réutilisables.

En dépit de tous ces efforts, les plastiques sont de plus en plus présents dans notre environnement. Alors, comment pouvons-nous réduire notre consommation de ce produit toxique dans notre vie quotidienne ? Notre conférencier brosera le portrait de la situation globale avec, comme point de départ, les plastiques utilisés dans les jardins. Cette conférence promet d'être dynamique, vulgarisée et accessible à tous.

Chercheur engagé, conférencier expert

Médecin-clinicien et chercheur en épidémiologie clinique appliquée,

le Dr Louis Gabriel Latulippe a consacré sa carrière à l'étude des déterminants de la santé humaine et environnementale. Spécialisé en épidémiologie du cancer, il s'est également intéressé aux liens entre l'éco-toxicologie et la santé publique.

Conférencier expert et auteur de nombreux articles scientifiques, il est aujourd'hui retraité et poursuit son engagement envers la vulgarisation scientifique et la sensibilisation aux impacts de la pollution sur la santé. Il est également président de la Société d'horticulture et d'écologie de Montmagny.

L'équipe de bénévoles vous attend

La conférence est gratuite pour les membres et le coût est de 5 \$ pour les visiteurs. Pour plus d'informations, consultez notre site internet au <http://shepqc.ca>.



Le docteur Louis Gabriel Latulippe, qui donnera sa conférence Les plastiques au jardin, choisir intelligemment.

Photo courtoisie



**Les huîtres
sont arrivées**

**chez votre
poissonnier**



Marché IGA Famille Piché
2635, boul. du Curé-Labelle - Prévost
450-224-4575

IGA
Famille Piché *extra*
On s'y connaît!

Votre diffuseur de musique classique, musique du monde et jazz.



MAXIM BERNARD, pianiste
Seul avec Chopin

Samedi 24 octobre 2026 — 19 h 30
Fervent romantique et virtuose audacieux, Maxim Bernard séduit par un jeu raffiné, un phrasé d'une grande élégance et une sonorité profonde.

Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$



LES FRÈRES SISSOKHO
Musique du Sénégal

Samedi 7 novembre 2026 — 19 h 30
Les Frères Sissokho célèbrent leurs racines profondes. Les djembé, doun-doun, kora, sabar, mbalax résonneront dans une ambiance chaleureuse

Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$



TRIO HOCHELAGA
Secrets musicaux

Samedi 14 novembre 2026 — 19 h 30
Dans toute la maîtrise de leur art, le Trio Hochelaga vous entraîne de Haydn à Beauséjour-Ostiguy, en passant par Beethoven, Brahms et Tchaïkovski.

Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$



LUC BEAUSÉJOUR
Bach en lumière

Samedi 21 novembre — 19 h 30
À travers un choix inspiré de pièces et une interprétation théâtrale empreinte d'émotion, il retrace avec sensibilité les grandes étapes de la vie du compositeur.

Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$



BUZZ CUIRES
Le Noël de Buzz

Samedi 5 décembre 2026 — 19 h 30
Le quintette offre un spectacle pour toute la famille, une soirée chaleureuse et réjouissante, alliant virtuosité, finesse d'interprétation et émotion.

Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$



ANTOINE RIVARD-LANDRY,
Portraits de génies

Dimanche 10 janvier 2027 — 14 h 30
Lauréat du concours Auguste-Descarries, du Wien Klassik et du concours de l'Orchestre de Trois-Rivières. Un concert dédié à Beethoven et Chopin.

Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$



DEUX VIOLONCELLES
Rêves et passions

Dimanche 24 janvier 2027 — 14 h 30
Plongez dans l'univers enchanteur des cordes avec « Deux violoncelles, rêves et passions ». Un concert commenté destiné à un public de tous âges.

Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$



JULIA MIRZOEV
Du romantisme à l'impressionnisme

Dimanche 7 février 2027 — 14 h 30
Violoniste au timbre incandescent et à la présence magnétique, Julia Mirzoev fait vibrer toutes les scènes. Lauréate de nombreux concours internationaux.

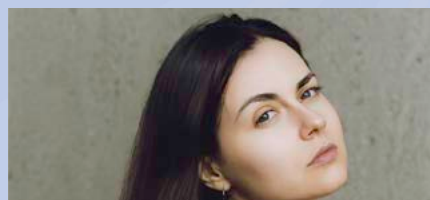
Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$



PIERRE-OLIVIER BOLDUC
Atelier-concert

Dimanche 21 février 2027 — 14 h 30
Découvrez les origines, l'histoire, le maniement et des techniques de fabrication d'instruments du monde entier : handpan, didgeridoo, guimbarde, flûtes et autres.

Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$



OLGA KUDRAKOVA,
Musique de France

Dimanche 7 mars 2027 — 14 h 30
Du recueillement à l'ivresse, ce programme met en lumière les multiples visages du piano, entre silence, danse, tendresse et chaos.

Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$



XAVIER CHOQUETTE
Un vent classique

Dimanche 21 mars 2027 — 14 h 30
Jeune flûtiste prometteur, Xavier Choquette interprète Mozart, Schumann, Bach, Tchaïkovski et Gaubert dans un concert flûte et piano.

Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$



SKY CONSORT
Trésors nordiques

Samedi 10 avril 2027 — 19 h 30
Skye Consort & Emma Björling réunissent des musiciens canadiens et suédois qui fusionnent les traditions scandinaves, celtiques et canadiennes.

Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$



RAPHAËL TORR
Salut Joe! - Concert-bénéfice

Samedi 24 avril 2027 — 19 h 30
Le souvenir de Joe Dassin continue d'chanter toutes les générations. Raphaël Torr et ses musiciens raviveront cette magie lors du concert-bénéfice de Diffusions Amal'Gamme.

Entrée 50 \$



MASMOUDI QUARTETTE
Villes éternelles

Samedi 8 mai 2027 — 19 h 30
Le Masmoudi Quartette réunit le pianiste Guillaume Martineau, le contrebassiste Rémi Jean LeBlanc, le clarinettiste Gabriel Paquin-Buki et l'oudiste tunisien Mohamed Masmoudi.

Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$



JEAN-MICHEL DUBÉ TRIO
Beethoven chez l'archiduc

Samedi 22 mai 2027 — 19 h 30
En 2027, le monde célèbrera le bicentenaire de Beethoven, dont la musique continue d'émouvoir par son intensité. Ce concert présente trois œuvres du compositeur.

Entrée 35 \$ | Abonné 30 \$

Abonnez-vous pour profiter de tous les avantages !

Visitez diffusionsamalgamme.com ou téléphonez au 450-335-3037 pour vous abonner ou réserver vos concerts.

On vous attend !